

## Bachir Hakem, pédagogue et syndicaliste :

# «L'ÉCHEC DE L'ÉDUCATION ENCOURAGE L'ÉCOLE PRIVÉE»

Page 2

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7355 – MARDI 2 AOÛT 2022
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Algérie-Mauritanie

## DES RELATIONS ANCRÉES DANS L'HISTOIRE

Page 24

### TEBBOUNE CATÉGORIQUE

# LA DIGNITÉ DES ALGÉRIENS PASSE AVANT TOUT

*Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a fait part lors de sa rencontre périodique avec les médias de sa volonté de renforcer davantage l'Etat en vue de préserver la sécurité et inculquer les valeurs de la démocratie, affirmant que la dignité des Algériens passe avant tout.*

*Page 3*



LE PAYS SATISFAIT EN GRANDE PARTIE LES CONDITIONS D'ADHÉSION

## L'Algérie veut intégrer les BRICS

Page 3

ARTICLES ET FOURNITURES SCOLAIRES

## Ouverture prochaine des marchés «Errahma»

Page 4

MAROC

## La normalisation à vitesse grand V

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 20 DA, FRANCE 1 EURO

BACHIR HAKEM, PÉDAGOGUE ET SYNDICALISTE :

# «L'échec de l'éducation encourage l'école privée»

*Longtemps bâti sur une école publique gratuite et obligatoire pour tous, le système éducatif algérien a connu plusieurs changements au cours des dix dernières années. Aujourd'hui, les écoles privées poussent comme des champignons et imposent un système d'enseignement tout autre, attirant de plus en plus de parents d'élèves. Les écoles privées valent-elles mieux que les établissements publics ? Le syndicaliste, pédagogue et l'un des grands défenseurs de l'école publique, Bachir Hakem, parle au Jeune Indépendant des raisons qui ont mené à « l'échec » de l'école publique face à une émergence des établissements privés.*

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR LYNDA LOUIFI

**Le Jeune Indépendant : Pour de plus en plus de parents, l'école privée est la voie royale vers la réussite. Ont-ils tort ou raison ? Autrement dit, l'enseignement privé permet-il aux élèves de mieux réussir à l'école ?**

Bachir Hakem : L'école publique est accessible pour tous les enfants, sans exception. De nombreuses études montrent que cette mixité a des effets positifs sur l'éducation pour l'immense majorité des élèves, car nous retrouvons dans l'école publique toutes les couches sociales, ce qui n'est pas le cas pour l'école privée. Il est très important pour un enfant de côtoyer, dès son jeune âge, des camarades de tous bords, avec tous les risques, car c'est le reflet de la société. C'est aux parents de suivre leur progéniture et non pas d'éviter tout contact avec des couches sociales non recommandables selon leur point de vue. Notre expérience nous a montré que les mauvaises relations peuvent se trouver aussi bien dans l'école publique que dans l'école privée. Les parents d'élèves ont peur pour leurs enfants et pensent que tous les maux de la société se trouvent dans l'école publique et non dans l'école privée, ce qui est faux. Aujourd'hui, aussi bien les enfants de l'école publique que ceux de l'école privée suivent des cours particuliers en dehors de l'établissement. L'avantage qu'a l'école privée sur l'école publique c'est le nombre d'élèves par classe, l'absence de grèves et les conditions de scolarité qui sont meilleures. Mais cela ne remplacera jamais l'école publique qui a d'autres bienfaits essentiels pour l'enfant. Dans l'école publique, l'enfant doit obéir à l'autorité pédagogique sans rechigner. Son apprentissage est gratuit et le plus important c'est qu'il est assis côte à côte avec un camarade qui peut être issu d'une couche sociale différente. Aussi, rien ne remplacera l'école publique si elle est protégée par l'Etat. C'est pourquoi tous les syndicalistes et pédagogues crient haut et fort pour sauver l'école publique. Les parents d'élèves reprochent à l'école publique le nombre de journées de grève par année, je leur dirai que cela fait partie de la formation de l'école qui apprend à défendre ses droits. Si le nombre de jours est exagéré, c'est que cela est voulu pour détruire l'école publique et pour promulguer l'école privée, car les cours particuliers ne s'arrêtent pas pendant cette période. Les parents d'élèves trouvent cela normal et les responsables de l'éducation ne répondent pas favorablement aux doléances des enseignants qui voient leurs revendications non satisfaites au fil des années. Il est donc compréhensible que les parents d'élèves choisissent, à contrecœur, l'école privée, conscients que les avantages de l'école publique ne se trouveront jamais dans l'école privée. Si les parents d'élèves souhaitent la réussite de leurs enfants quels que soient les moyens, sans tenir compte de l'éducation scolaire et sociale, alors, je peux dire qu'aujourd'hui, en Algérie, ils ont raison. Par contre, s'ils cherchent le succès de leurs enfants au milieu de la réalité sociale et avec les moyens actuels mis en place par l'Etat, je leur dis qu'ils ont tort. N'oublions pas qu'au niveau social, l'impact de l'école publique est positif. A l'école publique, les élèves se côtoient tous, peu importe le niveau social de leurs familles respectives. Cela leur apprend à vivre ensemble et cela les prépare à leur vie professionnelle future.



**Aujourd'hui, on constate que le système d'éducation est tout à fait inégal et inéquitable. Le privé et le public, c'est incomparable. Le fossé s'est beaucoup creusé, notamment durant la crise sanitaire due à la propagation du coronavirus. Qu'est-ce que vous en pensez ?**

On ne peut pas considérer qu'un type d'établissement scolaire est meilleur qu'un autre, car la base du programme scolaire reste la même, même si le système et la pédagogie peuvent être différents. En Algérie, en 2019, on a privé les enfants d'un trimestre de leur scolarité. Celui-ci a, soi-disant, été rattrapé l'année suivante, ce qui est impossible. Aujourd'hui, les enseignants savent que cela a engendré de nombreuses lacunes chez l'enfant et qu'il est très difficile, voire impossible, à rattraper pour certains, et cela a marqué les inégalités dans les moyens mis pour le rattrapage de ces retards. Ces inégalités ont été boostées par des décisions sanitaires inappropriées cette année. Nous avons assisté à la réduction du nombre d'élèves par classe en choisissant la facilité, et ce en divisant une classe en deux groupes avec le même enseignant, ce qui a entraîné une division du volume horaire dans certaines matières parmi celles dites essentielles. Pour que cela soit possible, il a fallu amputer les programmes de certains cours, mais malgré cela, les programmes n'ont pu être terminés. A l'inverse de l'école publique, l'école privée a gardé le nombre d'élèves par classe et le volume horaire inchangé, car au départ, il y avait dans chaque classe 20 élèves au maximum. La décision sanitaire fut inéquitable entre l'école publique et l'école privée. La première fut marquée par une perturbation dans les emplois du temps et dans le travail pédagogique de l'enseignant. Il était plus équitable de diviser les classes en deux et non en deux groupes, et de procéder à une opération de recrutement pour revenir à des classes de 20 élèves, offrant ainsi une égalité des chances entre une classe de l'école publique et celle du privé. L'école publique est visée et cela n'est pas propre uniquement à l'Algérie. Cela entre dans les objectifs de la mondialisation. Nous sommes condamnés à défendre l'école publique pour l'avenir des enfants de l'Algérie de demain.

**Vous avez consacré plusieurs années de votre vie professionnelle à défendre les valeurs de l'école publique et, aujourd'hui, vous dites qu'elle vit un échec. Qu'est-ce que cela vous fait, en tant que retraité de l'enseignement, pédagogue et syndicaliste ?**

J'ai consacré 32 ans de ma vie à défendre l'école publique. Je l'ai défendue en tant que pédagogue dans ma wilaya, dans le lycée où j'enseignais et qui, aujourd'hui, souffre, comme je l'avais prévu. Il suffit de suivre mes publications. Mon combat fut d'abord contre des responsables qui se sont succédé, de M. Benbouzid à Mme Benghabrit et l'actuel ministre, Abdelkrim Belabed, qui était secrétaire général à l'époque de la dernière ministre. Nous avons dénoncé le démantèlement de l'enseignement technique, l'attaque de l'école publique par des décisions non appropriées et l'encouragement de la multitude de grèves par les responsables. Nous avons fait une marche de Béjaïa jusqu'à Boudouaou (W. Boumerdès), engagée par le CLA et feu Achour Idir, pour revendiquer le droit des contractuels et vacataires, au moins à 50 %, dans un concours interne et laisser les 50 % en externe. Nous avons fait une manifestation en 2015 à Alger avec pour slogan « Sauvons l'école publique ». Mais les responsables ont toujours fait la sourde oreille et ont ligué les parents d'élèves contre nous. Ces responsables, avec l'appui d'une certaine presse et de certains syndicats, ont fait croire à la société que les syndicats font des grèves uniquement pour demander des augmentations de salaire, ce qui est faux. La dernière réunion qu'on a eue au ministère de l'Education démontre que les principaux responsables envoient leurs enfants dans des écoles privées ou dans des écoles étrangères. Je dis et je confirme que c'est un échec dès le début de la réforme, et ce n'est pas uniquement aujourd'hui que je le dis. Tous les syndicalistes et pédagogues le confirmeront. Les paroles s'en vont mais les écrits restent. Nous n'avons pas uniquement critiqué mais nous avons aussi fait des propositions de sortie de crise. Aujourd'hui, même retraité, j'ai l'éducation dans le sang et mon principal combat restera de sauver l'éducation au moins par mes écrits. Cela me fait mal de voir cette faillite, mais d'un autre côté, je suis satisfait, car même retraité, je rencontre des parents d'élèves et des pédagogues qui me félicitent pour ce que j'ai publié et qu'ils ont lu.

**Selon vous, quelles sont les raisons de cet échec ?**

Les raisons sont multiples, j'en citerai certaines, dont la conférence de Dakar de l'UNESCO de l'an 2000, qui a dicté, dans le cadre de la mondialisation et de l'unification, 90 % des réformes, sans oublier l'arabisation des matières scientifiques à 100 % en 1987, sans aucune étude, alors que le bilinguisme existait dans ces matières. Cette décision a marqué un dysfonctionnement entre l'école, qu'elle soit publique ou privée, et l'université. Le démantèlement de l'enseignement technique, le système d'orientation, la disparition de l'autorité pédagogique, l'ingérence des parents d'élèves dans la pédagogie, la montée de la tricherie, les cours particuliers et la corruption, le recrutement et le manque de formation des nouveaux enseignants sont autant de facteurs qui ont aggravé la situation.

**Quelles solutions pour reconstruire une école publique de qualité, qui assure l'égalité des chances de réussite ?**

Pour reconstruire l'école, il faut d'abord faire appel au poste de responsabilité du bas de l'échelle au ministre, à des personnes compétentes qui croient en l'école publique et non pas à ceux qui ne cherchent que la gloire ou qui envoient leurs enfants dans des écoles privées. Cela doit s'élargir aux directeurs d'éducation et aux chefs d'établissement ainsi qu'aux enseignants. Le système d'orientation et de passage d'un niveau à un autre doit obéir à certains critères. Il est inadmissible qu'un élève, dès la seconde, soit orienté en sciences, en mathématiques ou techniques mathématiques et soit admis au niveau supérieur sans jamais avoir eu la moyenne dans les matières essentielles. Un 10/20 en moyenne générale ne peut permettre à un élève d'être admis s'il n'a pas de moyenne dans les matières essentielles ou de spécialité. Les programmes ne sont pas adaptés et les sujets proposés favorisent la tricherie, car ils sont basés à 99 % sur la mémorisation. Arrêter l'obstination sur les taux de réussite qui ne reflètent nullement le vrai niveau de l'éducation. L'égalité des chances entre l'école privée et l'école publique est possible en procédant à plus de recrutements, plus de formations et en ramenant les classes à 20 élèves au maximum. Il faut remettre l'autorité pédagogique à l'enseignant, engager des étudiants en quantité suffisante ainsi que des responsables de l'encadrement des élèves comme cela se faisait auparavant pour garantir la sécurité et la discipline des élèves (pions), et ce sous contrat mensuel. Il faut également permettre la formation des élèves dans des établissements professionnels dès la dernière année du primaire pour ceux qui ne peuvent suivre le cursus scolaire et créer un baccalauréat professionnel. Il faut réformer le baccalauréat en deux étapes et en 3 jours maximum pour chaque étape. Il faut doter l'éducation d'un statut digne et trouver des solutions pour limiter les cours particuliers

**N'est-ce pas le moment pour les responsables du secteur de penser à entamer une véritable réforme de l'éducation, tant revendiquée par les syndicats du secteur ?**

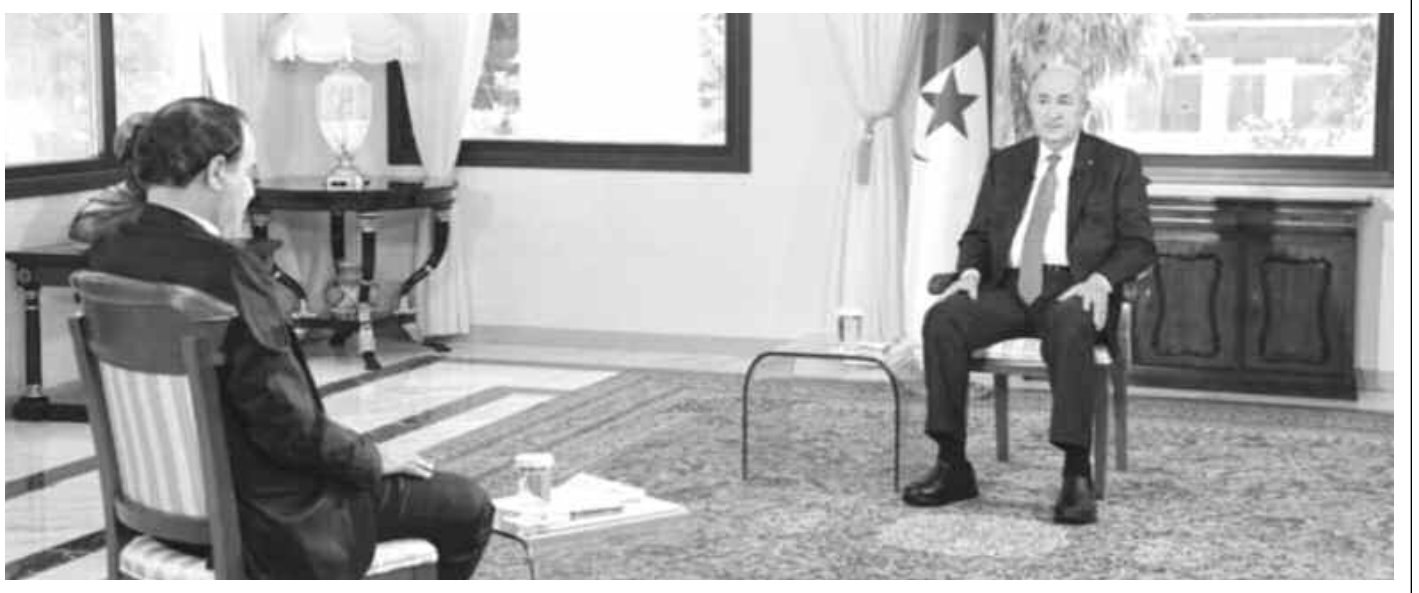
La réforme est imminente et les responsables ne peuvent y échapper, mais le problème c'est qu'on attend toujours que cela vienne de l'étranger ou de l'UNESCO. L'Algérie, comme les autres pays, n'est pas arrivée, à ce jour, à faire sa propre réforme.

La réalité pédagogique n'est pas celle des autres pays, donc, pour qu'une réforme de l'éducation réussisse en Algérie, elle doit faire appel à 90 % des cadres, pédagogues, enseignants et retraités qui sont ou ont été sur le terrain, sinon nous tournerons en rond. Actuellement, on veut introduire à tout prix l'anglais au primaire, cela me rappelle l'arabisation. Je ne dis pas que c'est une mauvaise chose, au contraire, mais en a-t-on les moyens ? Nous avons arabisé les matières scientifiques sans moyens et nous avons pris les élèves comme cobayes. Les anciens élèves peuvent témoigner du massacre linguistique qu'ils ont dû subir et j'en fais partie.

TEBBOUNE CATÉGORIQUE

# La dignité des Algériens passe avant tout

*Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a fait part de sa volonté de renforcer davantage l'Etat en vue de préserver la sécurité et inculquer les valeurs de la démocratie, affirmant que la dignité des Algériens passe avant tout.*



Lors de son entrevue périodique avec la presse nationale, diffusée dimanche soir, le Président Tebboune a déclaré que «la démocratie et la sécurité du citoyen n'existent que dans un Etat puissant», ajoutant que «l'Etat faible est incapable de protéger ses citoyens».
Le combat qu'il mène, depuis son élection à la présidence de la République, via les différentes réformes entreprises, est celui «de restituer voire préserver aux Algériens leur dignité», a-t-il expliqué.
A ce propos, il s'est engagé à augmenter les salaires et l'allocation chômage à compter de l'année prochaine, sur la base d'une étude approfondie pour qu'il n'y ait pas d'inflation, annonçant «la possibilité d'augmenter les salaires à la faveur d'une seule décision ou de manière progressive tout au long de l'année».
Le président de la République a indiqué que les capacités de l'Algérie permettent de récupérer, à moyen terme, la valeur du dinar, relevant l'importance de prendre «des mesures précises pour éviter de créer de l'inflation».
Le président de la République Abdelmadjid Tebboune a mis en avant la qualité des relations bilatérales avec la Turquie et l'Italie des pays considérés comme des alliés stratégiques.
Le chef de l'Etat a rappelé les investissements colossaux de la Turquie en Algérie, notamment dans l'acier et le textile, ajoutant que cette dernière envisage d'élargir ses investissements dans les PME-PMI.
L'Italie est l'autre allié stratégique de l'Algérie depuis plusieurs décennies, «l'Italie est le seul pays qui nous a pas laissé tomber durant les années du terrorisme» a rappelé M. Tebboune.
«Lorsqu'il y a eu retrait de toutes les compagnies aériennes d'Algerie durant la tragédie nationale. Alitalia était la seule qui n'a pas interrompu ses liaisons aériennes avec l'Algérie» a-t-il porusuivi, ajoutant que «nous n'avons pas eu de problème avec les italiens qui travaillent en silence avec nous».
Le partenariat avec l'Italie s'étendra à des projets communs dans l'industrie automobile, la défense et la construction navale.
Par ailleurs, le président de la République a mis en avant, le souci permanent de l'Algérie à attirer les investissements étrangers de pays frères et amis à l'image du Qatar, et de l'Arabie saoudite.
Abordant les facteurs de puissance de l'Etat qu'il œuvre à consolider, le Président Tebboune a mis en exergue «le succès retentissant» des derniers JM d'Oran et du défilé militaire organisée par l'Armée nationale populaire (ANP) à l'occasion du 60e anniversaire du recouvrement de la souveraineté nationale, affirmant que désormais en Algérie on fait la comparaison entre ce qu'il y avait avant ces deux évènements et après leur organisation.
L'organisation du défilé militaire par l'Algérie est en fait un «retour à la source», a soutenu le Chef de l'Etat, affirmant que l'Algérie est un «grand pays en Afrique et influent en Méditerranée».
Qualifiant l'ANP d'»armée pacifique qui n'a jamais dérogé aux us internationaux», il a souligné que «notre armée est forte et le peuple algérien, si fort, jouit de la fierté nationale et demeure attaché à l'unité nationale».
Interrogé sur le remaniement ministériel, le Président Tebboune dira que «la date et l'ampleur de ce remaniement seront connus au moment opportun», soutenant que le «plus important est de traduire nos engagements sur le terrain et d'avoir un gouvernement à la hauteur des aspirations du peuple».
Le choix des ministres «n'obéit pas à l'allégeance, mais au critère de la compétence, celle-ci nécessitant toutefois l'expérience et l'efficacité», a ajouté le Président Tebboune.
Et d'assurer, à l'occasion, que l'Etat punira tous ceux qui favorisent la prolifération de la bureaucratie au sein de l'administration pour en entraver le fonctionnement.
Abordant l'initiative de rassemblement, le Président de la République a affirmé que celle-ci sera traduite sous forme de projet de loi présenté au parlement et concernera les Algériens fourvoyés qui ont fini par réaliser que leur avenir était assuré dans leur pays et non pas avec certaines parties étrangères.
Elle touchera aussi ceux qui «ont préféré s'éloigner pour avoir été maltraités», a-t-il expliqué, affirmant que les tentatives de certaines parties hostiles à l'Algérie «seront vouées à l'échec face à ce peuple vaillant et résistant».
Le Président Tebboune a affirmé, par ailleurs, qu'il n'y avait pas de détenus d'opinion en Algérie, ajoutant que la liberté d'expression est garantie dans le pays, à condition qu'elle s'exerce dans un cadre civilisé.
Sur la question de l'enseignement de la langue anglaise dans le cycle primaire, le Chef de l'Etat a assuré que cette décision serait appliquée dès la prochaine rentrée scolaire, afin de permettre au pays de «s'imposer à l'international».
Au volet énergie et exploration pétrolière, le Président Tebboune a salué l'esprit patriotique et la volonté des travailleurs de la Sonatrach, qui ont permis à l'Algérie de restituer ses capacités énergétiques, annonçant, par la même occasion, d'autres découvertes majeures à venir.
Quant au secteur de l'agriculture, le Président Tebboune dira que celui-ci «connait actuellement une restructuration et une amélioration», estimant que l'Algérie était en mesure de réaliser l'autosuffisance dans certaines matières telles que le blé dur et l'orge, des produits qualifiés d'»arme fatale».

**Slimane Ould Brahim**

LE PAYS SATISFAIT EN GRANDE PARTIE LES CONDITIONS D'ADHÉSION

# L'Algérie veut intégrer les BRICS

**L'ALGÉRIE** devrait adhérer aux BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud). Cette possibilité a été évoquée par le président de la République, lequel a affirmé qu'« ils constituent une force économique et politique ». L'Algérie, qui a pris part au mois de juin dernier à la réunion périodique des BRICS, est-elle réellement prête à adhérer à ce bloc ?
Selon le président de la République, l'Algérie satisfaisait en grande partie aux conditions d'adhésion aux BRICS. Lors de sa rencontre périodique avec la presse nationale, diffusée dimanche soir, Abdelmadjid Tebboune a fait savoir que « l'adhésion au Groupe BRICS est tributaire de conditions économiques auxquelles l'Algérie satisfait en grande partie », sans pour autant citer ces conditions. Cette adhésion n'est cependant pas pour demain. Le président de la République a, en effet, rassuré sur le fait que l'adhésion de l'Algérie aux BRICS est envisageable, mais « n'anticipons pas », a-t-il dit. « Ce qui est sûr, c'est qu'il y aura de bonnes nouvelles. L'Algérie s'intéresse aux BRICS en ce qu'ils constituent une puissance économique et politique », a indiqué le Président, lequel a signalé que « l'adhésion à ce groupe mettrait l'Algérie, pays pionnier du non-alignement, à l'abri des tiraillements entre les deux pôles ».
La possibilité de rejoindre ces cinq pays considérés comme des puissances émergentes, qui se réunissent périodiquement depuis 2011, a déjà été évoqué par des responsables algériens. Un directeur de l'Ecole nationale supérieure de sciences politiques avait en effet, en 2018, évoqué cette possibilité. « L'Algérie peut rejoindre le club des pays émergents membres des BRICS d'ici 2030 en s'appuyant sur son programme de diversification économique adopté en 2016 et sur l'accord de partenariat stratégique signé avec la Chine », avait-il déclaré, affirmant que le groupe deviendra BRICSA.
Du côté du groupe, le processus de l'élargissement des BRICS a été lancé et plusieurs pays ont exprimé leur intérêt à rejoindre le groupe, à l'instar de l'Argentine et de l'Iran. Cependant, il convient de noter que la candidature de certains pays aux BRICS n'a pas été acceptée bien qu'ils répondent aux critères qui rassemblent les pays membres du bloc, à l'instar du taux élevé de la croissance économique.
La participation de l'Algérie, pour une première fois, au sommet annuel des BRICS est considérée par les observateurs comme un indicateur d'une prochaine adhésion du pays au groupe.
Au mois de juin dernier, Abdelmadjid Tebboune, à la demande du président chinois, a pris part à ce sommet, tenu en visioconférence, où il avait prononcé un discours. Il avait plaidé pour l'instauration d'un nouvel ordre économique mondial, où régneront parité et équité entre les pays. Il avait aussi évoqué les efforts visant à rétablir la sécurité et la stabilité dans le monde. « L'Algérie, qui célèbre cette année le 60e anniversaire du recouvrement de son indépendance et de sa souveraineté nationale, confirme la poursuite de sa lutte pour faire primer ces principes importants et atteindre ses nobles objectifs vers l'instauration d'un nouvel ordre mondial incluant notre sécurité collective, partant de la stabilité et de la prospérité de tout un chacun », avait, entre autres, souligné le président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

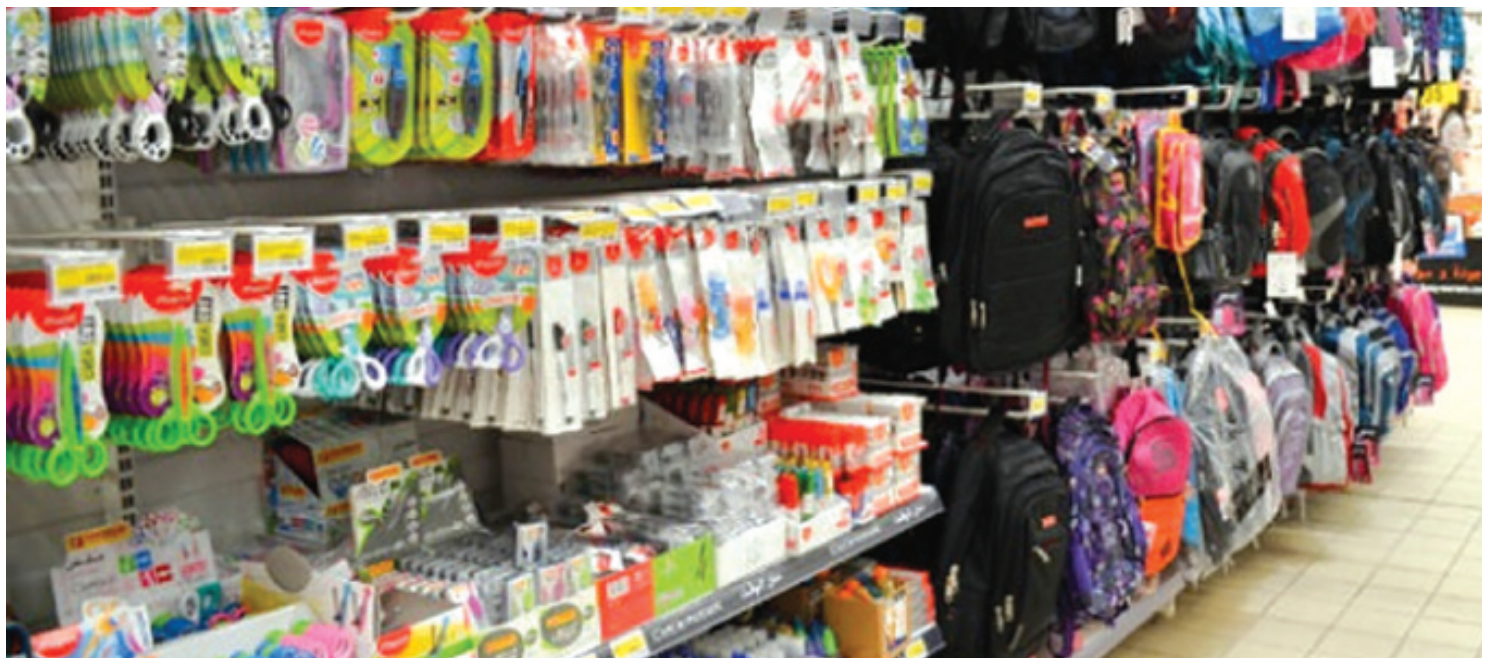
**Lilia Aït Akli**

Page 04_Mise en page 1 02/08/2022 13:53 Page 1



ARTICLES ET FOURNITURES SCOLAIRES

# Ouverture prochaine de marchés «Errahma»



*A l'approche de la rentrée scolaire, les parents se précipitent pour acheter les affaires scolaires pour leurs enfants. Ces dernières sont hors de portée, à cause des prix vertigineux affichés. Une augmentation de 150 à 250%.*

Afin de casser les prix et de lutter contre la spéculation mais aussi assurer la réussite de la rentrée scolaire 2022-2023, le ministère du Commerce a annoncé hier, dans un communiqué de presse, l'ouverture des marchés Errahma pour les fournitures scolaires, et ce à travers toutes les wilayas du pays.

«Des marchés Errahma seront ouverts à partir du 15 août au 15 septembre prochain», lit-on dans le communiqué. Dans ce cadre, Kamel Rezig a appelé les directeurs du commerce à «multiplier les efforts pour assurer la disponibilité de ces produits et assurer la réussite de la rentrée scolaire». Le président de l'Organisation algérienne de protection et d'orientation du consommateur (Apoce), Mustapha Zebdi, a fait savoir au Jeune indépendant que «les marchés Errahma contribueront à réduire ou à faire gagner au consommateur final la marge ou le taux que prendra le marchand détaillant». Il a indiqué que l'Apoce encourage ce genre d'initiative, qui aide le citoyen à faire face à la cherté de la vie, même si «elle sanctionne les détaillants activant dans ce domaine, surtout une fois par an». Par ailleurs, M. Zebdi a tenu à noter que son organisation a demandé l'ouverture de points de vente directe des affaires scolaires au niveau des établissements. «Nous avons proposé la création de points de vente dans les écoles du producteur ou importateur au consommateur», a-t-il expliqué. Il a regretté que les marchés Errahma du ramadhan ou de l'Aïd n'aient pas donné leurs fruits. «On ne les trouvait même pas sur le terrain», a-t-il affirmé. M. Zebdi a également réclamé l'augmentation de la prime scolaire, jugée insuffisante, pour les familles nécessiteuses. D'autre part, il convient de relever que l'Apoce a justifié, dans un communiqué publié sur sa page officielle Facebook, la flambée des prix des affaires scolaires, à un point dépassant le pouvoir d'achat des familles moyennes, par la crise économique mondiale, la réduction du stock des matières premières dans les marchés internationaux comme la pâte de papier qui a dépassé le seuil de 80% et la hausse du coût du transport maritime. Ce qui a fait, selon l'Apoce, que certains produits aient connu une augmentation de 300%.

De son côté, Hacène Menouar, président de l'association El-Aman, a espéré le succès, cette fois-ci, des marchés Errahma. Il a avoué au *Jeune Indépendant* regretter que les expériences passées n'aient pas réussi, proposant la mise en place d'autres dispositifs que celui-ci, comme effectuer un bon recensement des familles nécessiteuses dans les écoles afin de bien cibler les aides allouées.

Rappelant que les bénéficiaires de la prime scolaire de 5 000 DA attribuée par le ministère de la Solidarité se limitent désormais à quatre catégories d'élèves. Il s'agit des élèves dont les parents gagnent moins de 18 000 DA, des victimes du terrorisme, des orphelins des deux parents et des orphelins de l'un des deux parents.

**Sarah Oubraham**

JOURNAL OFFICIEL

# La loi relative à l'investissement publiée

**LA LOI** relative à l'investissement, adoptée le 27 juin dernier par l'Assemblée populaire nationale (APN), puis le 13 juillet par le Conseil de la Nation, a été publiée au Journal officiel (N50). Il s'agit de la loi n 22-18, relative à l'investissement, signée le 24 juillet dernier par le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. Elle a pour objet de fixer «les règles régissant l'investissement, de définir les droits et obligations des investisseurs et les régimes d'incitation applicables aux investissements dans les activités économiques de production de biens et de services, réalisés par des personnes physiques ou morales, nationales ou étrangères, résidentes ou non résidentes», stipule le texte. Les dispositions de ce nouveau texte visent à «encourager l'investissement dans le but de développer les secteurs d'activités prioritaires à forte valeur ajoutée , d'assurer un développement territorial durable et équilibré et de valoriser les ressources naturelles et les matières premières locales», selon la même source. Il s'agit également de «favoriser le transfert technologique et de développer l'innovation et l'économie de la connaissance, de généraliser l'utilisation des technologies nouvelles, de dynamiser la création d'emplois, de promouvoir la compétence des ressources humaines et de renforcer et d'améliorer la compétitivité de l'économie nationale et sa capacité d'exportation».

Cette nouvelle loi consacre «la liberté d'investir», ainsi que «la transparence et l'égalité dans le traitement des investissements». Elle a, à cet effet, prévu l'institution d'une Haute commission nationale des recours liés à l'investissement, auprès de la présidence de la République, chargée de statuer sur les recours introduits par les investisseurs. Le recentrage du rôle du Conseil national de l'investissement (CNI) à la seule mission de proposer la stratégie de l'Etat en matière d'investissement, de veiller à sa cohérence globale et d'évaluer sa mise en œuvre, ainsi que la reconfiguration de l'Agence nationale de développement d'investissement (ANDI), avec une nouvelle dénomination «Agence Algérienne de Promotion de l'Investissement», en lui accordant le rôle d'un véritable promoteur et accompagnateur des investisseurs en Algérie ainsi qu'à l'étranger, sont également prévus par cette nouvelle loi. A rappeler que plusieurs projets de textes d'application de cette loi ont été examinés récemment lors des réunions hebdomadaires du Gouvernement.

**M. B.**

DÉVELOPPEMENT DES ZONES RURALES À MÉDÉA

# Une enveloppe de 5,8 milliards de dinars allouée

**LE SECTEUR** des forêts a bénéficié d'un programme de développement des zones rurales s'étalant sur plus de 500 ha réparties à travers la wilaya et couvrant la période triennale 2020-2023 pour une enveloppe de plus de 5,8 milliards de dinars, a indiqué M. Fawzi Mekhtiche, cadre au sein de la même administration.

Confiée à l'entreprise régionale de génie rural, la réalisation du programme a été lancée à travers une quarantaine de communes de la wilaya, dont la consistance physique porte sur l'ouverture de pistes forestières et rurales et le désenclavement des populations des zones d'ombre et éloignées, le captage de sources d'eau.

En effet, le même responsable a précisé que le programme de désenclavement des zones citées qui s'étend sur un linéaire de 75 km a consisté en l'ouverture de de pistes et routes rurales, dont plus de 47 km ont déjà été livrés alors que le reste du programme est en cours de réalisation. En outre, des opérations d'aménagement de points d'eau et de captage de sources ont été concerné quelque 16 unités dont 13 unités réalisées et 3 autres sont en en cours de réalisation, alors qu'un programme de construction de 30 retenues d'eau d'une capacité de 100 m3 chacune a été retenu, dont 23 unités ont déjà été réceptionnées tandis que 7 autres unités sont en cours. Mais pas seulement, étant donné que le programme comporte un volet relatif à la diversification des activités économiques consistant en la plantation d'espèces d'arbres fruitiers adaptés à la zone sur une superficie de 500 ha, couvrant une quarantaine de communes.

Le programme de développement des zones rurales est élargi à la mise d'un volume de corrections torrentielles ayant porté sur 4265 actions livrées par l'entreprise régionale de génie rural.

Dans sa déclaration concernant l'appréciation du programme de développement rural, le même responsable fera savoir que le taux global d'avancement a atteint plus de 75 %.

**De Médéa, Nabil Bey**

Page 05_Mise en page 1 02/08/2022 13:55 Page 1



# DES TENANTS ET DES ABOUTISSANTS DE L'ÉMIGRATION DU PROPHÈTE À MÉDINE

*L'avènement de notre glorieux prophète Mohamed, salut divin sur lui, fut, sans nul doute, une bénédiction pour l'humanité entière, en contribuant puissamment par un message, d'essence divine, à la destruction du paganisme grossièrement matérialiste et en instaurant un renouveau de spiritualité dans un monde qui se trouvait tel que le notre, livré aux pires excès et menacé, comme le nôtre aussi, de perdre son âme.*

**Par Cheïkh Tahar Badaoui**



## DU TRIOMPHE DU MONOTHEISME SUR LE PAGANISME

***1) L'Islam havre de paix et de Salut pour les âmes.***

L'Islam fut une libération pour les esprits, une direction pour les consciences, un havre de paix et de salut pour les âmes. Le messager de cette paix, de cette miséricorde, de cette prise de conscience de l'humanité en vue d'un meilleur destin, fut le prophète arabe, le prophète Mohamed, Salut Divin Sur Lui ,miraculeusement illettré prédit par la Bible et l'Evangile, celui qui devait être non seulement le " Digne des louanges ", « le glorifié « (pariklytos ), mais aussi tel qu'il fut appelé dans le texte grec de l'Evangile qui nous est parvenu, "le consolateur (parakletos ),par l'effet, peut-être, d'un lapsus qui n'était pas si malheureux.

Ce fut en effet, l'humanité tout entière qui se voyait tirée des ténèbres vers la lumière, et point uniquement le peuple arabe qui reçut, avec l'islam, sa promotion historique. Le message de l'Islam naquit à la Mecque, cité marchande, érigée en république, qui contrôlait en ce début du haut moyen age, la route des caravanes entre l'Océan indien et le Proche Orient, et qui servait aussi de métropole religieuse au Hidjaz et à une bonne partie de la péninsule arabique, grâce à la présence du sanctuaire plus que millénaire de la Kaaba.

La prédication du prophète connut trois étapes : d'abord discrète, puis elle vit son cercle s'étendre lorsque le prophète reçut l'ordre de Dieu d'avertir ses proches les plus immédiats, enfin devenue publique par ces versets «Proclame hautement ce qui t'est ordonné! Détourne-toi des païens ! Nous te prémunirons contre les persifleurs !» (Ste El Hijr / 94-95). C'est ainsi que se manifesta le génie du Coran dans cette progression à la fois logique, rationnelle et divine. Toute création, toute évolution n'implique –t-elle pas des phases nécessaires, naturelles, ainsi que le Coran lui même le laisse entendre ?

Ce fut ainsi que se poursuivirent publiquement, à la Mecque durant plus d'une décennie, les prédications coraniques du prophète. Les clairs et saints principes de l'Islam furent dés lors solennellement affirmés envers et contre toutes les fausses croyances, les superstitions, les barbares institutions, les usages inhumains du paganisme. Cette prédication, sapait de fond en comble tout l'édifice aussi vénérable que monstrueux, à l'ombre duquel prospérait une société imbue de valeurs purement matérielles et prête à sombrer dans le brasier dévorant allumé par ses passions et ses erreurs.

Dieu est Un. Chaque âme doit répondre devant Lui dans l'Au-delà, de ses œuvres en cette vie. L'homme doit s'abandonner en toute confiance à la toute puissance, à la bonté ineffable, infinie de Dieu; faire acte de soumission totale à Ses Volontés suprêmes. L'islam tire précisément son nom de cette soumission totale à l'Un qui est confiance, crainte révérentielle, espérance, amour infini. L'Islam enferme l'idée de paix, de salut. « Salam « car Dieu convie à son Royaume Eternel, qui est essentiellement demeure de paix, de salut.

C'est à l'un, à Dieu que l'homme doit s'adresser pour quêter Sa grâce, implorer son assistance. C'est par la seule inspiration de Dieu que l'homme se trouve être guidé dans la bonne voie, celle de son salut éternel. Guide Suprême, Dieu est aussi seul juge des actes humains, il n'est point d'intermédiaire d'intercesseur qui tienne, devant Ses arrêts souverains.

Se livrer sans réserve à l'Un, sans rien associer à son autorité, seule reconnue, s'humilier devant Lui, se soumettre à sa Loi, répudier les passions violentes, chercher la paix du Seigneur : autant de valeurs, à commencer par celle de l'unicité de Dieu, de la survie nécessaire de l'homme dans l'au-delà qui ne pouvaient que soulever la fureur, déchaîner les sarcasmes de toute une caste de païens repus.

Ainsi si cette prédication ouverte fut bien accueillie d'un nombre appréciable de déshérités, esclaves ou affranchies grecs et iraniens, petites gens de toute provenance qui vinrent se grouper autour du prophète, elle eut au contraire, pour effet de susciter le scepticisme railleur puis bientôt les persécutions de la bourgeoisie opulente. Il y eut fort peu de conversions parmi les personnages de quelque notoriété, hormis celle de l'oncle du prophète Hamza (plus tard martyr de Ouhoud) et du futur Calife Omar ibn Al khattab, qui se trouvait être 1'un des adversaires les plus violents de l'islam.

***2) Qu'en est-il de la réaction des païens ?***

A mesure que croissait le nombre des convertis, l'animosité des mecquois païens ira, elle même croissant. Les maîtres battaient sans pitié leurs esclaves convertis. Des gendres du prophète se voyaient contraints de répudier leurs jeunes épouses. Bientôt, tout le clan des Hachimites, auquel appartenait le prophète, se trouvait mis au ban de toute la société mecquoise, par convention expresse qui fut contresignée par les notables Quoraïchites et affichée au temple de la Kaaba. On dut, Il est vrai, atténuer les rigueurs d'un tel bannissement au bout de quelque temps.

On s'était aperçu, comme le prophète l'avait annoncé du faubourg où il se trouvait exclu, que les mites avaient tout dévoré du document affiché contre lui, hormis le nom d'Allah qu'elles avaient respecté. Ce miracle comme tant d'autres, laissait les païens indifférents; ils mettaient tout cela sur le compte de la magie, comme le souligne éloquemment le Coran dans les versets 1 à 5 de la Sourate «la Lune».

Que voici : «L'heure du Jugement approche; la lune s'est fendue en deux tronçons. S'ils voient un prodige marquant, ils s'en détournent et disent «la magie se poursuit». Ils crient à l'imposture, se complaisant dans l'erreur, mais tout s'éclairera un jour. Assez de récits leur étaient parvenus propres, à les mettre en garde. Haute sagesse en vérité. Les menaces, pourtant, n'ont servi de rien».

La Lune s'est bien fendue, se divisant en deux tronçons distincts, que l'on put voir au niveau de la crête d'Abou Qobays, l'une des montagnes dominant la Mecque. Les païens avaient demandé, par défi, l'accomplissement d'un tel prodige, qui s'opéra à l'instant sous leurs yeux. La relation de ce miracle, et de bien d'autres aussi, et rapportée par les deux grands maîtres traditionnalistes de l'Islam, à savoir Boukhari et Mouslim dans leurs deux grands recueils qui font autorité.

L'exégèse moderne a tort de récuser ces témoignages dignes de foi. Le Coran n'est-il pas, au surplus semé de prophéties constituant des miracles plus probant encore ? Pourquoi donc jetterions-nous un voile sur d'autres miracles non moins authentiques ? «Le Coran ne parle pas de voyage de l'homme dans la Lune» affirme doctement l'un de nos nouveaux exégètes. Or, le Coran a dépassé infiniment le cadre d'une randonnée Terre-_Lune. Il a évoqué en deux versets bien nets toutes les tentatives astronautique possibles de l'Humanité, qui seront d'ailleurs vouées à un échec certain, prédit dans le second verset: « Races de génies et des humains s'il vous est donné un jour de franchir les bornes des cieux et de la terre, passez – les ! Une certaine puissance vous sera nécessaire pour les franchir " .... " Les jets de feu, de l'airain fondu seront projetés contre vous : vous n'aurez pas le dessus «. (Ste le tout clément – 33 et 35),

Ne voyons-nous pas plutôt la guerre des mondes dans cette brève vision grandiose de science fiction ? La traduction par notre exégète du terme arabe " soultâne ", par pouvoir émanant de Dieu, est absolument erronée. Il s'agit plus simplement du sens propre du terme arabe: puissance, maîtrise, domination ". Or, c'est la maîtrise des éléments, la puissante organisation des moyens techniques mis en jeu qui a permis cette minime escalade de la lune qui n'est qu'un petit pas dans le franchissement des bornes spatiales dont parle le Coran.

De toute façon, l'exploit de la lune a déjà été le «franchissement» de la zone d'attraction terrestre. Ainsi la randonnée lunaire a bien été prévue par le Coran, comme toutes celles qui survivront.

Le paganisme des premiers temps de l'Islam comme le nôtre, baptisé du nom de progrès à tout casser de civilisation, s'avérait résolument réfractaire à toute tentative de redressement salutaire, de correction bienfaisante.

Le Coran servit, dans une large mesure, surtout durant la période ingrate du début, à soutenir, affermir le prophète dans la lutte ardue, épuisante qu'il devait mener jusqu'au bout, à le consoler des déboires, des déceptions qu'il lui arrivait souvent d'essuyer au cours de ses vaines tentatives de la période mecquoise, où il s'entendait ouvertement traité d'imposteur, d'illuminé, de poète délirant, de magicien.

Vers l'année 620 de l'ère chrétienne ayant perdu coup sur coup son oncle Abou Talib et sa femme Khadidja, le prophète Mohammed Salut Divin Sur Lui se vit désormais sans soutien.

Il chercha à se faire des adeptes en dehors de la Mecque. Sa tentative pour convertir les Thaquifites, habitants d'At-Taif, seconde ville importante du Hidjaz faillit tourner au drame. Ce fut alors que, profitant des solennités du grand pèlerinage annuel et s'entourant du plus grand secret, il s'adressa à des personnalités de Yathrib, ville située au Nord du Hidjaz, à dix jours de marche de la Mecque (la future Médine de 1'Islam) pour leur exposer les rudiments le la nouvelle religion et le inviter à y adhérer.

**(Suivra)**

ÉTATS-UNIS

# Deux morts dans le plus vaste incendie de l'année en Californie

*En Californie, aux États-Unis, le plus gros incendie de l'année a fait deux morts et a forcé l'évacuation de milliers de personnes.*



Le plus vaste incendie de l'année en Californie, qui a forcé des milliers de personnes à évacuer leurs domiciles et a déjà dévasté des milliers d'hectares, a fait deux morts, selon les autorités.
L'incendie, baptisé « McKinney », a détruit depuis vendredi plus de 21 200 hectares de la forêt nationale de Klamath et n'est pas maîtrisé, selon l'agence de lutte contre les incendies CalFire.
Il s'agit du feu de forêt le plus important depuis le début de l'année en Californie, qui est régulièrement frappée par des incendies dont la force et la fréquence sont exacerbées par le réchauffement climatique.
Mais ce brasier reste bien plus petit que le « Dixie Fire », qui avait dévasté plus de 400 000 hectares l'an dernier.
Dimanche matin, les corps de deux personnes décédées ont été découverts dans un véhicule calciné, a annoncé le bureau du shérif du comté de Siskiyou lundi.
Les pompiers pensent qu'elles ont été rattrapées par le feu, qui se déplace très vite, alors qu'elles tentaient de fuir, a précisé le shérif Jeremiah LaRue à la chaîne de télévision ABC. La propagation du feu a été accélérée par de forts vents et des orages.
Plus de 2000 résidents se sont vus notifier des ordres d'évacuation dans cette zone du nord de la Californie, voisine de l'Oregon, d'après le bureau des services d'urgence du gouverneur. 60 randonneurs ont aussi dû être évacués ce week-end alors qu'ils parcouraient le Pacific Crest Trail, un sentier très populaire qui remonte la côte Ouest des États-Unis, ont déclaré les autorités du comté de Jackson, dans l'Oregon.
Larry Castle, un habitant d'Yreka, a raconté au journal Sacramento Bee que son épouse et lui avaient emporté quelques affaires et pris leurs trois chiens avant de quitter les lieux pour la nuit.
D'autres incendies survenus ces dernières années leur ont enseigné que la situation pouvait devenir « très, très grave ».
Près de 650 personnes intervenaient dimanche pour éteindre le feu, selon le Groupe de coordination nationale des feux de forêts.
La saison des incendies en Californie, État dans une situation de sécheresse persistante, devrait durer plusieurs mois.
Fin juillet, un feu de forêt explosif avait déjà provoqué l'évacuation de milliers de personnes dans le centre de l'État. Quelques semaines plus tôt, un autre brasier avait un temps menacé les séquoias géants du célèbre parc national de Yosemite. L'Ouest américain a connu ces dernières années des feux de forêt d'une ampleur et d'une intensité exceptionnelles, avec un très net allongement de la saison des incendies, phénomène que les scientifiques attribuent principalement au changement climatique. **R. I.**

SERBIE

# Regain de tension à la frontière administrative du Kosovo

**EN RAISON** de la volonté des autorités autoproclamées du Kosovo de durcir, pour les Serbes, les conditions d'entrée sur le territoire contesté, la tension est montée d'un cran dans la région ces derniers jours. La situation autour de la province du Kosovo s'est largement tendue ces derniers jours. En cause, la décision des autorités autoproclamées de Pristina de déclarer invalides, à compter du 1er août, les documents d'identité serbes dans la région. Selon cette mesure, les citoyens serbes devront remplacer leur passeport par une pièce d'identité temporaire pour la durée de leur présence sur le territoire. De plus, les Serbes du Kosovo dont les véhicules ont des plaques d'immatriculation délivrées en Serbie devront les remplacer par des plaques immatriculées au Kosovo. Vucic appelle au calme mais met en garde contre toute initiative à l'encontre des Serbes Dans une allocution tenue le 31 juillet dans la journée, le président serbe, Aleksandar Vucic, a fustigé cette mesure et mis en garde contre une possible escalade des tensions. Il a fait valoir que la situation pour les Serbes résidant au Kosovo – notamment dans le nord de la région – n'avait «jamais été [...] plus complexe et compliquée qu'aujourd'hui». «Le régime de Pristina a pris la décision d'imposer aux habitants du nord du Kosovo-et-Métochie des choses qu'il n'a pas le droit d'imposer [...] Tout cela devrait commencer ce soir [le 31 juillet], à minuit», a-t-il ajouté, prévenant que «les Serbes ne subiront plus d'atrocités». «Mon appel à tout le monde est d'essayer de maintenir la paix à [...] tout prix. Je demande aux Albanais de revenir à la raison, aux Serbes de ne pas tomber dans les provocations, mais je demande aussi aux représentants des pays puissants et grands, qui ont reconnu la soi-disant indépendance du Kosovo, de prêter un minimum d'attention au droit international et à la réalité sur le terrain et de ne pas permettre à leurs pupilles de provoquer des conflits», a-t-il encore ajouté. «Nous ne voulons pas de conflits et nous ne voulons pas de guerre. Nous prierons pour la paix et rechercherons la paix, mais laissez-moi vous le dire tout de suite : il n'y aura pas de reddition [...] S'ils osent commencer à persécuter, harceler et tuer les Serbes, la Serbie gagnera», a-t-il conclu. Des tensions rapportées dans le nord du Kosovo Au cours de la journée du 31 juillet, des informations rapportées par plusieurs médias ont fait état de tensions dans le nord de la région du Kosovo. Le média public Radio-télévision de Serbie (RTS) a fait savoir que des citoyens serbes du Kosovo auraient érigé des barricades et que des dizaines de personnes auraient bloqué la route principale entre Raska et Pristina. L'AFP a de son côté expliqué que «des centaines de Serbes du Kosovo [avaient] massé camions, camions-citernes et autres véhicules lourds sur les routes menant aux points de passage de Jarinje et Brnjak», situés à la frontière administrative de la région. Selon les médias serbes, environ 200 Albanais se seraient eux réunis du côté albanais de la ville de Mitrovica, partagée avec les Serbes. Des membres de la Force pour le Kosovo (KFOR), mise en œuvre par l'OTAN, ont d'ailleurs été déployés sur ce pont situé sur la rivière Ibar. Dans la soirée du 31 juillet, la KFOR a mis en ligne un communiqué de presse sur Twitter dans lequel elle explique être «préparée à intervenir» si la «stabilité» de la région est «mise en péril». «Le Commandant de la KFOR est en contact avec tous les acteurs principaux, y compris les représentants de la sécurité du Kosovo ainsi que le chef de la Défense serbe», est-il expliqué dans le document. La KFOR assure militer en faveur de la «normalisation des relations entre Belgrade et Pristina». **R. I.**

« NOUS DEVONS NOUS PRÉPARER AU PIRE »

# Ursula von der Leyen craint une pénurie d'énergie

**LA PRÉSIDENTE** de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, a mis en garde, ce lundi 1er août, contre une escalade de la crise énergétique dans l'Union européenne en raison de la guerre en Ukraine.
Ursula von der Leyen avait déjà accusé la Russie d'utiliser le gaz « comme une arme » contre l'Union européenne en réduisant drastiquement ses approvisionnements, invitant l'Europe à se préparer à une interruption totale de livraisons.
Ce lundi 1er août, dans une interview au quotidien espagnol El Mundo, la présidente de la Commission européenne a renouvelé ses avertissements : « La Russie a déjà arrêté tout ou une partie des livraisons de gaz à douze des États membres. Nous devons nous préparer au pire. » Selon elle, le plan d'urgence européen conclu la semaine dernière pour réduire la consommation de gaz permettra de garantir l'approvisionnement pour l'hiver prochain.
La présidente de la Commission a souligné qu'avec ce plan, l'Union européenne avait franchi « une étape décisive et sans précédent » dans la lutte contre les menaces du président russe Vladimir Poutine de couper complètement les approvisionnements en gaz. **R. I.**

ORAN ET MOSTAGANEM

# Un système d'irrigation intelligent pour des exploitations agricoles

*Des exploitations agricoles d'Oran et de Mostaganem devraient être dotées au mois de septembre prochain d'un nouveau système d'irrigation intelligent conçu par une équipe de recherche des Universités d'Oran 1 « Ahmed Benbella et Abdelhamid Ibn Badis » de Mostaganem, a appris du chef du projet Bouabdallah Kechar.*



Le montage des premiers modèles du nouveau système d'irrigation intelligent conçu par une équipe de recherche des universités d'Oran 1 « Ahmed Benbella et Abdelhamid Ibn Badis » de Mostaganem, dénommé « Start-kit » devrait être effectué en septembre prochain au niveau de petites exploitations agricoles d'Oran et Mostaganem retenues comme sites-pilotes, a fait savoir l'universitaire Kechar. Il a relevé que ce projet s'inscrit dans le cadre du programme « Intel-Iris Prima », dédié à l'agriculture de précision en zone euro-méditerranéenne et permettra de préserver les ressources hydriques et améliorer qualitativement et quantitativement la production agricole.

Les modèles de ce système ont été développés par une équipe de chercheurs universitaires spécialisés en électronique et supports informatiques du Laboratoire d'Informatique Industrielle pour les Réseaux du Département d'Informatique de la Faculté des Sciences exactes et appliquées de l'Université d'Oran 1 et de deux chercheurs en agronomie de l'Université de Mostaganem, a ajouté l'universitaire, également directeur du Laboratoire.

Il a souligné dans ce contexte que « ce projet concrétisé par les deux universités algériennes est financé par la Direction générale de la Recherche scientifique et du développement technologique relevant du MESRS ». L'équipe de recherche des Universités d'Oran 1 « Ahmed Benbella et Abdelhamid Ibn Badis » de Mostaganem qui s'est lancée depuis un an dans la concrétisation du projet d'irrigation intelligente, a fabriqué jusque-là cinq modèles et ambitionne d'en faire 15 autres, voire 100 modèles, selon le chercheur, qui a indiqué que « ce système est simple et adapté aux petits agriculteurs ».

Le système d'irrigation intelligent est un capteur connecté à un réseau informatique qui mesure l'humidité du sol pour déterminer ses besoins en eau et envoie des données à afficher sur l'écran de l'ordinateur et le téléphone portable de l'agriculteur.

Ce dernier peut contrôler à distance l'opération d'irrigation, grâce à l'adoption d'une technologie de pointe.

Le projet ciblera onze exploitations agricoles dans les wilayas d'Oran et de Mostaganem qui disposent déjà d'un système d'irrigation goutte à goutte, selon l'universitaire Kechar lequel a précisé que l'équipe de recherche a bénéficié d'un accompagnement et d'une assistance de la direction des services agricoles d'Oran.

L'objectif de ce projet, qui prend en considération les pratiques agricoles, les types de sols et les conditions climatiques, est d'adopter des technologies d'irrigation modernes, d'améliorer les performances des agriculteurs, de développer leur expérience professionnelle et d'augmenter la production, a expliqué le chef du projet.

Pour sa part, le responsable de l'Association des irrigateurs à l'eau traitée de la wilaya d'Oran, Hassan Boualem a indiqué que « ce système est une nouvelle expérience et une bonne initiative devant aider l'agriculteur à améliorer ses conditions de travail, acquérir de nouvelles connaissances en matière de techniques d'irrigation notamment dans le domaine de l'économie de l'eau et préserver les potentialités richesses.

Dans le cadre du programme des projets de recherche nationale agréés par la DGRSDT, le laboratoire de recherche en informatique industrielle et des réseaux de l'Université d'Oran-1 a lancé, en juin dernier, la conception et réalisation d'un second système d'irrigation automatique basé sur la gestion automatisée de l'irrigation dans plusieurs fermes simultanément avec détection préalable des maladies affectant les cultures. **R.R**

MINE DE GARA DJEBILET À TINDOUF

# Production de 2 à 3 millions tonnes de minerai de fer par an

**LE MINISTRE** de l'Energie et des mines, Mohamed Arkab a affirmé, samedi dernier, à Tindouf, que la mine de fer de Gara Djebilet permettra la production de 2 à 3 millions tonnes de minerai de fer par an dans la première phase (2022-2025), puis de 40 à 50 millions tonnes par an à partir de 2026.

Le ministre qui présidait l'ouverture de la mine de fer de Gara Djebilet a précisé que « ce projet structurel se déroulera en plusieurs phases sur une période allant de 2022 à 2040. La première phase (2022-2025) connaîtra une production de 2 à 3 millions tonnes/an, a fait savoir M. Arkab, ajoutant que le minerai de fer sera acheminé par voie terrestre à Béchar où il sera transformé et valorisé par des opérateurs nationaux désirant investir dans ce domaine, en attendant la réalisation de la voie ferrée Béchar-Gara Djebilet.

Une fois la voie ferrée réalisée, la seconde phase commencera, ce qui permettra d'optimiser l'exploitation de la mine en produisant de 40 à 50 millions tonnes/an, a poursuivi M. Arkab.

« Le projet en question concerne les différents secteurs notamment les transports, les travaux publics, l'énergie, les ressources en eau, les finances, l'environnement et l'urbanisme », a-t-il mis en avant, insistant sur la conjugaison des efforts de tous les secteurs pour la réussite de ce mégaprojet profitable au pays sur le plan socioéconomique ainsi qu'à la wilaya de Tindouf et à la région du sud-ouest algérien ». Le projet, poursuit M. Arkab, est à même de créer des postes d'emploi, de développer les PME et de promouvoir l'habitat et les structures sociales.

Le ministre a dévoilé, dans ce cadre, que le Groupe Manal avait lancé « le plan de développement et de valorisation des gisements de minerai de fer de l'Ouenza et de Boukahdra à Tébessa, ce qui est à même de garantir une production de près de 6 millions de tonnes en 2030 », rappelant que « la demande nationale sur le minerai de fer n'est pas entièrement couverte ».

Il fallait, donc, développer les mines de Gara Djebilet qui, compte tenu du niveau de leurs réserves géologiques importantes, demeurent les seules capables de satisfaire cette demande et même d'exporter l'excédent, ses réserves étant estimées à plus de 3 milliards de tonnes et faciles à exploiter, car situées à la surface de la terre.

« Le lancement de cette mine constitue la première étape pour la réalisation de ce projet d'envergure », a-t-il dit.

« Nous sommes parvenus à cette étape après plusieurs années de travaux et d'études menées dans les plus grands laboratoires internationaux », a-t-il rappelé, expliquant qu'elle « a permis de déterminer les produits commercialisables aux plans national et international, dont le concentré de fer, les boulettes de fer ainsi que les produits semi finis à l'exemple des pellets ».

Le ministre a évoqué également le programme de développement du secteur des mines et de développement de grands projets industriels miniers visant à valoriser les ressources minérales locales, à l'instar des projets de transformation du phosphate à Tébessa, d'exploitation du zinc et du plomb dans la vallée d'Amizour (Bejaïa) et de développement de la mine de fer à Gara Djebilet.

M. Arkab a procédé au lancement des travaux d'exploitation de la mine de fer de Gara Djebilet à Tindouf, dans le cadre de sa visite dans la wilaya de Tindouf, où il a également inauguré et lancé plusieurs projets d'électricité et de gaz.

Le lancement des travaux d'exploitation de la mine de Gara Djebilet s'est déroulé en présence du wali de Tindouf, des autorités locales, de cadres du ministère et de plusieurs directeurs des entreprises relevant du secteur.

## TINDOUF

### Voie ferrée Bechar-Gara Djebilet

**LA RÉALISATION** d'une voie ferrée, longue de 1.000 km, pour le transport du minerai de fer de Gara Djebilet à Tindouf vers Bechar devrait être lancée « au cours du premier trimestre 2023 », a annoncé samedi dernier à Tindouf, le ministre de l'Energie et des mines, Mohamed Arkab.

« Le cahier de charge de ce projet est en phase d'étude par un comité technique intersectoriel composé de plusieurs départements, à savoir, le ministère de l'Energie et des Mines, le ministère des Transports, ainsi que celui des travaux publics », a expliqué M. Arkab, soulignant que le projet « devrait être lancé au cours du premier trimestre 2023 ».

Le ministre s'exprimait en marge d'une visite de travail et d'inspection effectuée dans la wilaya de Tindouf au cours de laquelle il a procédé au lancement de l'exploitation de la mine de fer de Gara Djebilet.

« La première phase (2022-2025) de l'exploitation de ce gisement connaîtra une production de 2 à 3 millions tonnes par an », a fait savoir M. Arkab, ajoutant que « le minerai de fer sera acheminé par voie terrestre à Béchar où il sera transformé et valorisé par des opérateurs nationaux désirant investir dans ce domaine, en attendant la réalisation de la voie ferrée Béchar-Gara Djebilet ».

Une fois la voie ferrée réalisée, la seconde phase commencera, ce qui permettra d'optimiser l'exploitation de la mine en produisant de 40 à 50 millions tonnes/an, a poursuivi M. Arkab.

Le lancement des travaux d'exploitation de la mine de Gara Djebilet s'est déroulé en présence du wali de Tindouf, des autorités locales, de cadres du ministère et de plusieurs directeurs des entreprises relevant du secteur.

Pour sa part, le wali de Tindouf, Mohamed Mokhbi, a souligné que le projet « structurant » de la mine de Gara Djebilet représente un choix « stratégique » pour la diversification des ressources financières hors hydrocarbures.

« En plus du développement socio-économique de la wilaya et la création d'emploi, il contribuera, également, au développement de l'économie nationale à travers la production de la matière première, et ainsi, la réduction de la facture d'importation », a-t-il ajouté.

Outre le lancement de l'exploitation de la mine de Gara Djebilet, le ministre a procédé à l'inauguration et le lancement de plusieurs projets d'électricité et de gaz dans la wilaya, notamment l'inauguration du transformateur principal 10/30 Kv sis dans le quartier « Selaka », ainsi que la mise en service du projet de raccordement au gaz de ville de la cité rurale 328 logements à « Karama ».

En plus de sa visite au chantier du nouveau siège de la direction de distribution d'électricité et de gaz, M. Arkab a également assisté à une présentation sur l'extension du réseau électrique de 30 à 60 Kv, ainsi que l'exploitation artisanale de l'or.

A cet effet, il a expliqué que le projet de l'extension du réseau électrique vers une capacité de 60 Kv permettra de « répondre à des utilisations industrielles de l'électricité et d'accompagner le lancement de l'activité d'industrie de transformation dans cette wilaya » Il a, dans ce sens, affirmé que « la société chargée de la réalisation du réseau électrique de 60kV a été désignée, alors que la Sonelgaz a commencé la réalisation de certains postes de transformation. S'agissant de l'exploitation artisanale de l'or, le ministre a souligné qu'elle sera lancée «dès que les entreprises seront désignées le mois prochain».

PATRIMOINE

# Séminaire national sur le Festival du costume traditionnel algérien

*Les participants au séminaire national sur le costume traditionnel organisé dimanche à Alger dans le cadre du 5e Festival national du costume traditionnel algérien, ont mis en exergue le rôle des habits traditionnels dans la sauvegarde de l'identité nationale.*

Le séminaire a été ponctué d'interventions scientifiques données par des académiciens et des chercheurs de différentes universités sur les habits traditionnels algériens à l'instar d'El Hassani (pour femmes) ainsi que le Burnous et Kechabia (pour hommes) d'Ouled Nail et bien d'autres.
Dans son allocution d'ouverture, la ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji a indiqué que son département ministériel entendait par l'organisation de cette manifestation «établir une fusion entre la culture et la science (...) ,l'objectif étant de conférer un aspect scientifique aux monuments de l'identité culturelle algérienne et la prémunir de la propagande. «Le costume traditionnel est l'un des vecteurs de l'identité, car reflétant la pensée et l'histoire de la société algérienne», a-t-elle expliqué.
Dans sa communication sur le costume El Hassani pour femme et son rôle dans la sauvegarde de l'identité culturelle de la société Hassani, l'universitaire Lembarka Belahcene (Université d'Oran) a précisé que ce costume était propre à la communauté Hassani qui existe à Tindouf, Adrar, Tamanrasset, voire dans d'autres pays voisins tels que le Sahara occidental, le Niger et le Mali.
Utilisée comme habit quotidien car résistant notamment aux conditions climatiques du sud du pays, la Melhfa, apparue au 16e siècle, est portée également lors d'occasions heureuses et est devenue même un standard de beauté de la femme sahraouie dite «hassania».
De son côté, l'universitaire Aissaoui Bouakez a affirmé, dans son intervention sur «L'habit traditionnel des hommes d'Ouled Naïl, un aspect de la résistance culturelle», que «de nombreux manuscrits et écrits notamment de voyageurs, orientalistes et photographes ont répertorié ce type d'habit connu dans la région de Djelfa où l'on continue à porter ce costume».
Le patrimoine arabe ne se traduit pas seulement par le Burnous ou la Kachabia à Ouled Naïl, il se manifeste aussi dans la Gandoura, le pantalon, les tenues arabes et les chaussures en cuir, a expliqué le chercheur, précisant que «même les fauconniers ont leurs propres tenues».
La 5e édition du Festival culturel national du costume traditionnel algérien a été inaugurée samedi au Centre des Arts et de la Culture au Bastion 23, sous le thème «Des tenues résistantes de générations éternelles», avec la participation de 70 exposants de 30 wilayas venus mettre en valeur la richesse de ces costumes traditionnels comme étant une composante de l'identité nationale.
Prévue jusqu'au 2 août prochain, cette manifestation, qui coïncide avec la célébration par l'Algérie du 60e anniversaire du recouvrement de la souveraineté nationale, met en lumière les habits associés à la période de la résistance populaire et à la guerre de libération, pour ne citer que le Burnous, la Kachabia, la Melhfa, le Hayek et la M'laya.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE TIMGAD

# Affluence record lors de la troisième soirée

**LA TROISIÈME** soirée de la 42e édition du Festival international de Timgad a enregistré, dans la soirée de dimanche à lundi, une affluence record du public.
Près de cinq heures avant l'ouverture de l'avant dernière soirée de cette manifestation, le public commençait à arriver en masse au théâtre de plein air de Thamugadi d'une capacité de plus de 5.000 places. Beaucoup n'ont pas pu y accéder pour assister à la soirée, le théâtre ayant affiché complet.
Hamid Belbeche, le premier à se produire sur scène, a fait vibrer l'assistance avec ses chansons du terroir.
La chanson sahraouie était également au rendez-vous interprétée par le groupe «Tikoubaouine» qui a fait danser longuement le public au rythme de sa musique mêlant le patrimoine musical antique de cette région à des mélodies modernes.
La montée sur scène de Bilal Al-Saghir, Didin Canon et Djalil Palermo a enflammé le public qui a repris en chœur leurs chansons.
La 42e édition du Festival international de Timgad prendra fin dans la soirée de lundi à mardi.
La cérémonie de clôture verra la montée sur scène de noms illustres de la chanson algérienne ainsi que la présentation du spectacle «Tahwissa DZ», de Faouzi Benbrahim, initialement programmée pour la soirée d'ouverture, le 27 juillet dernier, mais interrompue en raison d'une panne technique.

RESTITUTION D'OBJETS D'ART

# Le Mexique récupère 2 522 objets préhispaniques auprès de particuliers en Espagne

**LE MEXIQUE** a récupéré 2 522 objets préhispaniques auprès d'une famille à Barcelone (Espagne), a annoncé la semaine dernière le gouvernement mexicain qui a fait de la récupération du patrimoine national dispersé à l'étranger l'axe majeur de sa politique culturelle.
La collection - 1 371 objets complets et des fragments – a été exposée dès mardi au musée du Templo mayor en plein centre historique de Mexico, sous la tutelle de l'Institut national d'Anthropologie et d'histoire (INAH), le bras armé de la politique de sauvegarde du patrimoine.
« C'est la plus importante restitution de pièces archéologiques par des particuliers », a indiqué le ministre des Affaires étrangères Marcelo Ebrard lors de l'habituelle conférence de presse du président Andres Manuel Lopez Obrador. « On nous a juste demandé de ne pas donner le nom de la famille qui avait ces objets », a-t-il ajouté.
« On est en train de récupérer le patrimoine archéologique et culturel du Mexique à l'étranger », s'est félicité le président Lopez Obrador mentionnant « des milliers de pièces archéologiques volées ». Des figures taillées dans la pierre, des pointes de flèches et des vases font partie de la collection. « Au moment où nous avons reçu ces boîtes contenant les pièces archéologiques et que nous avons commencé à comprendre le type d'objets qui s'y trouvaient, nous avons été très émus car il y a des pièces très importantes et intéressantes », a raconté à l'AFP la directrice du musée Templo Mayor, Patricia Ledezma.
Le gouvernement de Lopez Obrador a récupéré 8 970 objets préhispaniques depuis son arrivée aux affaires en décembre 2018, d'après le ministre Ebrard. Le Mexique s'oppose régulièrement à la vente aux enchères d'objets des cultures méso-américaines qui ont occupé son territoire, des Olmèques aux Aztèques en passant par les Mayas. L'actuel gouvernement considère que ce patrimoine a été sorti illégalement du pays depuis le XIXe siècle.
Les maisons de ventes et des gouvernements étrangers demandent au Mexique de prouver que les pièces archéologiques lui appartiennent, a expliqué M. Ebrard. Mais le Mexique a parfois réussi à faire valoir sa thèse selon laquelle c'est aux vendeurs de « démontrer l'origine légale » des pièces préhispaniques, a-t-il ajouté.

TIZI-OUZOU

## La 1ère édition du Salon du livre de jeunesse du 3 au 6 aout

**LA PREMIÈRE** édition d'un Salon du livre de la jeunesse se tiendra du 3 au 6 août prochain à Ain El Hammam, Sud-est de Tizi-Ouzou, a-t-on appris dimanche des organisateurs de cette manifestation culturelle.
Près de 150 auteurs de différentes wilayas prendront part à cette manifestation organisée par l'association culturelle pour le développement et l'épanouissement de la jeunesse en collaboration avec l'Assemblée populaire de wilaya (APW) et la direction de la culture, et soutenue par le Haut commissariat à l'amazighité (HCA), a précisé la même source.
«C'est un espace de rencontre entre les jeunes auteurs et des artistes de différents arts. Nous espérons voir s'enraciner et devenir un rendez-vous régulier», a souligné Tarek Iften, de l'association organisatrice.
D'autres activités artistiques et culturelles, cinéma, théâtre et ateliers de lecture et d'écriture, émailleront cette manifestation qui se tiendra au centre culturel, Matoub Lounès, de la ville.
Des conférences sur divers thèmes, Histoire, ancienne et récente, langues autochtones et littérature et révolution féminine, seront, également, organisée durant ce rendez-vous culturel.
Il est, également, prévu, au dernier jour de la manifestation la réalisation de portraits d'artistes locaux à différents endroits de la ville par des artistes peintres participants.

DISPARITION

## Décès du réalisateur Nasreddine Guenifi

**NASREDINE GUENIFI,** scénariste et réalisateur de «Nous n'étions pas des héros», est décédé lundi à l'âge de 79 ans, a annoncé le Centre national de la cinématographie et de l'audiovisuel (CNCA).
Né en 1943 à Constantine, le réalisateur Nasredine Guenifi rejoint la Medersa El-Ketania en 1949 et obtient son Certificat de fin d'études primaires en 1957.
Après avoir fréquenté l'Ecole municipale des beaux-arts de Constantine, il poursuit des études cinématographiques et audiovisuelles de 2e cycle à l'Université Paris 8.
Le défunt a travaillé comme agent technique à la Radiodiffusion-télévision algérienne (RTA), réalisateur de documentaires et de fictions, photographe, scénariste et dessinateur de presse à «El Moudjahid Hebdomadaire».
Il a écrit une série de nouvelles et un roman historique intitulé «Ahmed bey l'Algérien» (2009) et participé à l'écriture de plusieurs courts métrages et documentaires.
Après avoir travaillé comme directeur photo aux côtés de grands réalisateurs algériens, Nasredine Guenifi réalise, en 2017, son film «Nous n'étions pas des héros», une adaptation du livre du grand militant de la cause nationale Abdelhamid Benzine sur les conditions de détention inhumaines des prisonniers algériens dans les camps spéciaux de l'armée coloniale durant la Guerre de libération nationale.
Ce long métrage décrit, deux heures durant, le quotidien des prisonniers algériens lors de la glorieuse Guerre de libération nationale à travers les souffrances infligées aux Algériens dans le camp de détention spécial de Boughari (Médéa), tout en mettant en exergue la résistance des militants et combattants algériens face à la torture et aux diverses formes d'oppression exercées sur eux par les soldats français.

## PSG : SERGIO RAMOS REVIENT FORT APRÈS SON CALVAIRE ET ANNONCE COULEUR

**DANS** un entretien accordé à Prime Video Sports à l'issue de la rencontre, Sergio Ramos a analysé la performance du PSG, mais aussi sa prestation personnelle. Auteur du troisième but parisien, l'ancien madrilène semble très heureux de sa situation. « Je suis vraiment content d'être là, de jouer, de démarrer cette saison avec ce premier match officiel. Nous devons continuer avec notre système à 3 défenseurs centraux. Nous avons été bons au niveau collectif : nous avons bien tenu le ballon, bien communiqué dans la zone défensive, et allons continuer à nous améliorer pendant la saison. Je suis très content pour ce premier match. Maintenant, il faut continuer comme cela ». Le principal motif de satisfaction de Sergio Ramos est donc le système tactique mis en place par Christophe Galtier. En effet, l'Espagnol était associé, lors de cette rencontre, à Marquinhos et Presnel Kimpembe dans une défense à 3 au PSG. Un changement tactique bienvenu selon Ramos, qui semble très satisfait de cette charnière. « Ce nouveau système, nous avons pu l'utiliser à quelques reprises la saison passée, mais assez peu. Nous allons continuer à le travailler pour mémoriser les mouvements, les timings et les couvertures. Cela nous offre de la stabilité, de la sécurité défensive. Je pense que c'est un système défensif solide parce qu'il nous permet de jouer plus haut. C'est bien de jouer avec 3 défenseurs ». Ce que l'on retient surtout de ce premier match officiel face au FC Nantes, c'est que les problèmes physiques de Ramos semblent être derrière lui. Sa première saison au PSG avait en effet été compliquée, ponctuée par plusieurs blessures. Désarmais, l'ancien du Real Madrid semble être prêt physiquement pour l'enchaînement des rencontres de haut niveau. « Je suis très content de rejouer après une saison dernière difficile. J'ai bien terminé le dernier exercice physiquement. J'étais très bien. J'avais une forte envie et du plaisir à rejouer au football. Désormais, petit à petit, je retrouve mon meilleur niveau physique. La préparation a été très bonne, et je me suis très bien senti sur les premiers efforts. Cela me donne des rêves, des envies pour cette saison ». Ramos a donc annoncé la couleur : il revient fort cette saison, avec de grosses ambitions...

IL FUT LA PREMIÈRE SUPERSTAR AFRO-AMÉRICAINE

# Bill Russell, légende du basket-ball américain, est mort à 88 ans

*Joueur le plus titré de l'histoire de la NBA, avec onze bagues de champion décrochées avec les Boston Celtics dans les années 1960, Bill Russell est décédé ce dimanche 31 juillet.*

L'annonce est tombée sous la forme d'un tweet postée par sa famille. « Bill Russell, le gagnant le plus prolifique de l'histoire du sport américain, s'est éteint paisiblement aujourd'hui à l'âge de 88 ans, avec sa femme Jeannine à son chevet », a-t-elle indiqué. Joueur le plus titré de l'histoire de la NBA, le basketteur Bill Russell a révolutionné son sport en y imposant une nouvelle arme, le contre, et en montrant la voie aux noirs américains dont il a toujours défendu, passionnément, les droits. Onze fois champion avec les Boston Celtics, un record qui tient toujours, dont huit d'affilée de 1959 à 1966, et les deux dernières fois en tant qu'entraîneur-joueur, il fut le premier Noir américain nommé à la tête d'une franchise d'un sport professionnel américain et le premier à être sacré, dès sa deuxième année (1967). S'il était un joueur au talent offensif honorable (15,1 points de moyenne par match), c'est sa défense qui fit sa gloire. Doté d'une belle détente, il propulsait ses 208 cm, taille exceptionnelle pour l'époque, à une hauteur phénoménale qui intimida tous ses rivaux pendant treize saisons. « L'idée n'était pas de contrer tous leurs tirs, mais de les convaincre que chacun d'eux pouvait l'être », expliquait-il dans un documentaire produit par la NBA. Né en 1934 en Louisiane, dans un Sud profond vivant encore sous le régime de la discrimination raciale, avant de déménager avec sa famille en Californie dans les années 1940, Russell ne fut pas le premier Noir à jouer en NBA, mais il fut la première superstar afro-américaine du basket. Il mit à profit sa notoriété pour faire avancer la cause des droits civiques. En 1967, il apparut aux côtés d'une autre légende de la NBA, Kareem Abdul-Jabbar, de la vedette du football américain Jim Brown et de Muhammad Ali au « sommet de Cleveland » où il soutint le boxeur, poursuivi par la justice pour avoir refusé de rejoindre l'armée. En 1963, il avait participé à la Marche sur Washington de Martin Luther King, mais il avait refusé d'être mis



en avant. Car Russell avait un caractère singulier, introverti et parfois considéré comme inaccessible, voire arrogant, notamment parce qu'il ne signait pas volontiers d'autographes. Ce sont surtout ses prises de position ardentes contre le racisme, y compris en faveur du leader Malcolm X, qui lui valurent l'animosité et même la haine de certains : sa maison à Boston fut un jour saccagée et souillée d'excréments. Sur le terrain, Russell était un exemple d'altruisme. Avec ses contres innombrables, au sens propre puisque la NBA ne les comptabilisa qu'à partir de 1973, et ses rebonds (21 620, soit le deuxième total de l'histoire), il fut la rampe de lancement du jeu rapide des Celtics, mené par des joueurs comme Bob Cousy et John Havlicek. Son grand rival fut le joueur de Philadelphie Wilt Chamberlain, un autre géant (2,16 m) de l'histoire du basket à la personnalité totalement différente, extravertie et individualiste, qui lui vola souvent la vedette dans les médias, mais avec qui il s'entendit fort bien en dehors des matchs. Au bout du compte, les records individuels furent pour Chamberlain (celui des 100 points dans le même match) et les réussites collectives pour Russell (onze titres à deux). Bill Russell s'impliquait avec tellement d'intensité dans son sport qu'il s'en rendait presque malade. Il vomissait avant chaque rencontre. Son envie de vaincre était féroce. « Je porte toujours des costumes noirs parce que je viens pour enterrer mes adversaires », disait celui qui a été sacré meilleur joueur du championnat nord-américain à cinq reprises. La planète NBA n'a pas tardé à réagir à son décès. Preuve que le pivot star des Boston Celtics a marqué des générations entières de basketteurs, joueurs en activité et anciennes gloires ont salué une « légende ». Michael Jordan quant à lui honoré un « pionnier », qui « a ouvert la voie et donné l'exemple à tous les joueurs noirs qui sont entrés dans la ligue après lui, y compris moi ». Mais au-delà de son impact sportif, beaucoup ont rendu hommage à son combat pour les droits civiques.

« Bill Russell était mon idole. Il a été l'un des premiers athlètes à se battre en première ligne pour la justice sociale, l'équité, l'égalité et les droits civiques. C'est pourquoi je l'admirais et l'aimais tant », a ainsi confié l'ancien meneur des Los Angeles Lakers, Earvin « Magic » Johnson. « Aujourd'hui, nous avons perdu un géant. Sur le terrain, il était le plus grand champion de l'histoire du basket-ball. En dehors du terrain, il était un pionnier des droits civiques, marchant avec le Dr (Martin Luther) King et se tenant aux côtés de Mohamed Ali », a résumé l'ancien président américain Barack Obama.

ALORS QUE FERRARI S'EST SABORDÉ

# Max Verstappen (RED BULL) l'emporte au terme d'une course folle

**PARTI 10E,** Max Verstappen (Red Bull) a remporté dimanche la dernière course avant la trêve estivale, riche en rebondissements. Les Mercedes de Lewis Hamilton et George Russell complètent le podium. Ferrari a offert un désastre tactique, plombant une nouvelle fois les chances de Charles Leclerc (6e). Verstappen compte désormais 80 points d'avance au classement pilotes. Qui peut arrêter Max Verstappen (Red Bull) ? Le pilote néerlandais, parti du 10e rang, a maté la concurrence en Hongrie, dimanche après-midi. Il s'est imposé avec sept secondes d'avance sur Lewis Hamilton (Mercedes). Le Britannique partage le podium avec son jeune coéquipier, George Russell, qui avait signé la pole la veille. Ferrari s'est encore emmêlé les crayons dans la stratégie et échoue au pied de la boîte avec Carlos Sainz, 4e, et Charles Leclerc 6e. Son huitième succès de la saison est, très certainement, le plus beau. Samedi après-midi, Max Verstappen (Red Bull) a maudit son moteur, récalcitrant en Q3. Une fausse alerte, rapidement réglée par les mécanos de l'écurie autrichienne, qui l'a toutefois contraint à s'envoler depuis le 10e emplacement sur le tourniquet magyar, où les dépassements sont toujours compliqués. On ne donnait alors pas cher de la peau du Néerlandais face aux Ferrari. Les prédictions étaient fausses : Verstappen a remonté neuf positions et s'est imposé pour la première fois en Hongrie, tandis que Carlos Sainz et Charles Leclerc ont respectivement terminé P4 et P6 après avoir pris la tête de la course pendant plusieurs tours. Comment expliquer cette différence de performance entre les deux écuries de tête ? L'une maîtrise la stratégie, l'autre la subit. Quand Verstappen, qui avait magnifiquement orchestré sa remontée, a chaussé des mediums pour la seconde fois au 38e tour, c'était pour initier un undercut. Il perdait du temps derrière Sainz et devait tenter quelque chose. Leclerc, leader, a été appelé au stand en réaction, un tour plus tard, afin de troquer sa gomme jaune... pour des pneus durs. Un choix rédhibitoire pour les ambitions du Monégasque, qui s'est fait manger à deux reprises par son rival néerlandais, malgré un tête-à-queue de ce dernier à la 42e boucle. Les Alpines avaient pourtant montré la voie à ne surtout pas suivre, tant elles manquaient de rythme sur les gommes blanches. Mais la Scuderia a plongé la tête en avant. Il ne restait plus que les deux Flèches d'argent pour contester la victoire de Verstappen. Elles devaient être moins sémillantes sur le tracé hongrois. Elles ont finalement assuré le show et marqué de gros points. Russell a peut-être perdu sa position de tête décrochée de main de maître la veille, mais le Britannique est parvenu à sécuriser un nouveau podium. Il a lâché sa deuxième place à son coéquipier au prix d'une magnifique manoeuvre au premier virage du 65e tour. Malheureusement pour Hamilton, qui profitait de ses tendres flambant neufs, il ne restait pas assez de boucles pour attaquer Verstappen et chercher un neuvième succès en Hongrie. Qu'importe, Mercedes part en vacances avec 44 points supplémentaires dans la besace. Il n'y a pas que l'écurie allemande qui profitera de la trêve estivale. Alpine a pris l'ascendant sur McLaren en plaçant ses deux pilotes dans le Top 10 (P8 pour Fernando Alonso, P9 pour Esteban Ocon). L'autre Français, Pierre Gasly (Alpha Tauri) a terminé au 12e rang, bouclant une cinquième course de rang hors des points. Le Normand avait pris le départ depuis la voie des stands après avoir changé des pièces de son moteur. 80 points séparent désormais Verstappen et Leclerc au championnat. Le Monégasque sent le souffle de Pérez (-5 points). Chez les constructeurs, Red Bull caracole toujours avec 431 unités, contre 334 pour Ferrari. Mercedes suit, bien placé (304 points). Les Flèches d'argent ont très bien préparé le second volet de la saison, qui reprendra fin août en Belgique.





EN ATTENDANT PEUT-ÊTRE LES SAOUDIENS EN FINALE POUR LA « REVANCHE »

# Les petits « Verts » s'offrent la Tunisie (1-0) avant l'Egypte en demies

*Ils étaient vraiment beaux à voir. Un plaisir de les voir jouer. Se défoncer. En jouant sans pression. Comme des grands. Comme il fallait. L'exigeait un derby maghrébin qui fut chaud, chaud, chaud. Tactiquement et physiquement au point, nos petits « Verts » l'étaient. Un match comme on aime. Disputé de bout en bout et le meilleur qui l'emportera. Sur la plus petite des marges, sur fonds d'un suspense intenable, spécificités de l'affiche obligent*

**PAR AZOUAOU AGHILES**

Brillante, logique qualification. Sur un tout petit but qui fera la différence dans un sommet du Maghreb fidèle à la tradition entre deux sélections se connaissant bien. Qui savent répondre présent quand les circonstances l'imposent. Et ce quart de coupe arabe ne dérogera finalement pas à la règle, en nous offrant un spectacle de qualité (de loin le meilleur match disputé jusque-là dans cette édition saoudienne de la catégorie) où tout passera. En tête, le bon esprit dans une partie, certes empreinte de prudence (mais pas trop) mais agréable à suivre. Palpitant de l'avis même des observateurs et public présents, nos U20, avertis (le parcours des « Aiglons » de Carthage faisant foi depuis le début de la compétition) n'ayant pas attendu longtemps pour prendre l'initiative en optant pour la meilleure défense, l'attaque. Conscients de la qualité de l'adversaire, transcendés naturellement par la qualité de l'affiche (un derby ça se gagne, ça ne se joue pas, dit-on), ne manquant nullement d'arguments. Notamment sur le plan offensif. Verrouiller l'entrejeu, se montrer solides en défense sans commettre trop d'erreurs et profiter de la moindre occasion (elle interviendra à 11 minutes de la pause citrons, sur une balle bien bottée à partir de la droite suite à une touche) pour se mettre à l'abri et voir venir. Muselés devant par une arrière-garde algérienne veillant au grain, les « Aiglons » vont payer cash leur absence de marquage dans leur périmètre, le très opportuniste Belhadj Chekal, laissé sans surveillance, ne se posant pas de questions pour mettre une tête victorieuse (34e mn), battre sans rémission l'infortuné keeper tunisien et ouvrir le score. Un tournant majeur dans des débats ayant



tenu toutes leurs promesses. D'autant que le rythme gagnera en intensité au retour des vestiaires, Tunisiens, avec un but à remonter, comme Algériens, un maigre mais ô combien important acquis à préserver, feront preuve de beaucoup d'engagement, la bataille tactique (à ce jeu-là, le groupe à Lacette fera preuve d'énormément de métier pour des jeunes joueurs, en plus de lutter physiquement sur toutes les balles) faisant rage dans tous les compartiments du jeu. Un match comme on aime. Avec du mordant et du suspense, Mellala, le gardien vert (accrédité d'une belle prestation) et son arrière-garde, mis à rude épreuve, tenant finalement bon et défendent bec et ongles leur avantage au tableau d'affichage, alors que devant, les attaquants ne sont pas en reste en manquant, à plusieurs reprises, des occasions nettes de creuser l'avantage sur des contres rondement menés et de tuer le match. D'un cheveu donc mais en sortant le grand jeu, Dehilis and Co ont fait le job et arrachent, sans discussion aucune, le droit de disputer la 2e demi-finale de suite dans cette compétition et ont désormais l'esprit en finale où, selon toute vraisemblance, ils devraient rencontrer sans surprise, dans un match au goût de revanche, un vis-à-vis saoudien marchant sur l'eau actuellement. En attendant, et sans vendre prématurément la peau de l'ours, ils devront passer par un sérieux test dans le dernier virage et qui a pour nom, l'Egypte, un redoutable client. Jamais facile à jouer et qui a plusieurs cordes à son arc. Un autre rendez-vous (prévu mercredi 03 aout) maghrébin ne manquant ni de piquant ni d'intensité, l'enjeu n'étant pas moins qu'un ticket pour l'or. Finaliste malheureux à deux reprises (1985 et 2021), les « Fennecs » aborderont sans nul doute cette avant-dernière marche avec le même état d'esprit qui a prévalu lors du succès contre les Tunisiens s'ils veulent réaliser enfin leur rêve d'inscrire leur nom au palmarès en décrochant, pourquoi pas (ils en ont les moyens) leur premier titre. L'envie et la volonté y sont et pas mieux que l'unique buteur en quarts, l'inévitable Belhadj, pour l'affirmer. Promettre un autre succès en revenant sur les qualités qui leur ont permis de passer sans encombres l'écueil tunisien : « On a été très bons, de vrais guerriers (…) On a voulu gérer à notre guise la rencontre et on a pu le faire ». Promesse que « la victoire sera encore pour nous Inchallah ». On ne peut que le croire…

**A. A.**

## CAN 2022 (U17) DE FOOTBALL : 16 NATIONS PRÉSENTES EN ALGÉRIE

**SEIZE (16)** sélections arabes seront présentes à la Coupe arabe des nations de football des moins de 17 ans (U17), prévue en Algérie du 23 août au 7 septembre prochains, alors que le tirage au sort aura lieu ce dimanche à Abha en Arabie saoudite, a indiqué l'Union arabe de football (UAFA). L'instance arabe a sélectionné quatre paliers à l'occasion du tirage au sort qui se déroulera en marge de la Coupe arabe des nations des moins de 20 ans (U-20). Le premier palier est composé de l'Algérie, du Maroc, de l'Egypte et de la Tunisie, alors que l'Arabie saoudite, les Emirats arabes, l'Irak et Oman ont été placés dans le 2e palier. Le Liban, la Palestine, la Mauritanie et la Lybie se trouvent dans le 3e palier, tandis que les Comores, le Soudan, le Yémen et la Syrie seront mis dans le 4e palier. La Fédération algérienne de football (FAF) avait annoncé que la compétition arabe pourrait se dérouler au Complexe olympique Miloud-Hadefi d'Oran.

Tirage au sort : l'Algérie versée dans le Groupe A

La sélection algérienne de football des U17, appelée à disputer la Coupe arabe-2022, prévue en Algérie du 23 août au 7 septembre prochains, a hérité du groupe A, en compagnie de la Palestine, des Emirats arabes et du Soudan, à l'issue du tirage au sort effectué dimanche à Abha en Arabie saoudite. Seize (16) sélections arabes seront présentes à la Coupe arabe des nations des moins de 17 ans (U17).

Résultat du tirage au sort :

Groupe A : Algérie, Palestine, Emirats arabes et Soudan

Groupe B : Tunisie, Libye, Oman et Yemen,

Groupe C : Maroc, Irak, Comores et Mauritanie

Groupe D : Egypte, Arabie Saoudite, Syrie et Liban.

# Président Tebboune : nécessité de prendre en charge les athlètes...

**LE PRÉSIDENT** de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a mis l'accent sur la nécessité de prendre en charge et d'accompagner les athlètes talentueux en prévision des prochains Jeux olympiques de Paris (2024). Le Président Tebboune a précisé, lors de sa rencontre périodique avec la presse nationale, diffusée dimanche sur les chaînes de télévision et les stations radio nationales, qu'il avait demandé au ministre de la Jeunesse et des Sports de saisir les fédérations sportives de l'impérative prise en charge des athlètes ayant participé aux Jeux Méditerranéens (JM) et de les accompagner durant les entraînements, convenablement et avec une prise en charge de l'Etat, aussi bien à l'intérieur ou à l'extérieur du pays, «afin de pouvoir former une élite nationale dont nous vanterons les mérites devant le monde entier». Eu égard au succès des JM abrités par la ville d'Oran, traduit entre autres par la mise à disposition d'infrastructures et de centres d'hébergement, «l'Algérie est aujourd'hui disposée à accueillir des compétitions régionales et même internationales», s'est réjoui le président de la République, jugeant important de continuer à «perfectionner les performances des fédérations et des athlètes, en participant notamment aux stages d'entraînement et en intensifiant les préparations». Il faudra également, a-t-il ajouté, réaliser d'autres infrastructures sportives, particulièrement à l'est et au sud du pays.

### .... LES JM D'ORAN ONT CONNU UN SUCCÈS RETENTISSANT ...

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a affirmé, que les Jeux méditerranéens d'Oran-2022 ont connu «un succès retentissant qui a surpris par son ampleur». «Nous avions souhaité que les Jeux soient un succès, et nous avons tout fait pour cela. Le succès était d'autant plus retentissant que tout le monde était surpris de son ampleur», a souligné le Président Tebboune lors de sa rencontre périodique avec la presse nationale, diffusée, dimanche sur les chaînes de télévision et les stations radio nationales. «Le peuple algérien a contribué à ce succès, représenté par la société civile d'Oran et d'ailleurs. Des Algériens étaient venus des 58 wilayas pour encourager nos athlètes», a ajouté le Président Tebboune qui a attribué le succès de ces jeux à «l'excellent travail accompli avec les associations de la société civile et le grand nombre de bénévoles qui ont participé à l'organisation à titre gracieux, ce qui témoigne de la bravoure dont ils ont fait montre au service de la patrie». «Ces jeux ont constitué un tournant décisif. Désormais, il y a l'avant et l'après JM d'Oran», a-t-il ajouté. Les Jeux Méditerranéens se sont déroulés à Oran du 25 juin au 6 juillet 2022. L'Algérie a décroché la quatrième place avec plus de 50 médailles (20 d'or, 17 d'argent et 16 de bronze). Une prestation historique pour l'Algérie.

### IL SALUE TOUS LES INTERVENANTS DANS L'ORGANISATION DES JM-ORAN 2022

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a salué, lors d'une réunion du Conseil des ministres qu'il a présidée dimanche, tous les intervenants dans l'organisation de la 19e édition des Jeux méditerranéens (JM-Oran 2022), adressant particulièrement ses remerciements aux Oranais qui ont marqué de leur empreinte exceptionnelle ces Jeux. Le Président Tebboune a «salué tous les intervenants dans l'organisation de la 19e édition des Jeux méditerranéens (JM-Oran 2022), adressant particulièrement ses remerciements aux Oranais qui ont marqué de leur empreinte exceptionnelle ces Jeux, faisant ainsi honneur à l'Algérie, un honneur digne de sa renommée», indique le communiqué du Conseil des ministres. Le président de la République a encouragé tous les athlètes à «préserver les résultats brillants réalisés lors de la 19e édition des Jeux Méditerranéens». Enfin, le Président Tebboune a ordonné la «mobilisation de tous les moyens aux athlètes d'élite, toutes disciplines confondues, médaillés ou non médaillés, et ce, en vue d'une préparation idoine des prochaines échéances sportives internationales, notamment les Jeux olympiques de 2024».

**HORAIRES DES PRIÈRES**

| | Fadjr | Dohr | Açr | Maghrib | Icha |
|---|---|---|---|---|---|
| ANNABA | 03:55 | 12:35 | 16:24 | 19:36 | 21:09 |
| CONSTANTINE | 04:01 | 12:40 | 16:27 | 19:43 | 21:12 |
| ALGER | 04:14 | 12:55 | 16:43 | 19:57 | 21:28 |
| OUARGLA | 04:23 | 12:45 | 16:25 | 19:37 | 21:01 |
| CHLEF | 04:23 | 13:01 | 16:48 | 20:01 | 21:32 |
| MOSTAGANEM | 04:29 | 13:06 | 16:53 | 20:06 | 21:36 |
| ORAN | 04:33 | 13:09 | 16:56 | 20:08 | 21:38 |

LE JEUNE
# INDÉPENDANT
N° 7355 – MARDI 2 AOÛT 2022
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

**Météo**

| | Maximales | Minimales |
|---|---|---|
| Alger | 31° | 21° |
| Oran | 32° | 22° |
| Constantine | 33° | 17° |
| Ouargla | 40° | 30° |

MAROC-ISRAËL

# La normalisation atteint sa vitesse maximale

*Les visites de responsables sionistes au Maroc, amorcées au lendemain de la signature de l'accord de normalisation en décembre 2020, sont en passe d'atteindre leur vitesse maximale, au grand dam du peuple marocain qui rejette depuis le début cette «alliance» à travers sa mobilisation et ses actions quotidiennes de rue.*

Dans ce sillage et à l'heure où l'entité sioniste accentue sa cruauté et tyrannie envers le peuple palestinien que les Marocains soutiennent depuis toujours, un autre ministre sioniste, dit de «Coopération régionale», a été reçu en grande pompe au cours de la semaine écoulée au royaume par de nombreux responsables qui se targuent d'avoir mené avec lui des discussions fructueuses.

La visite de ce «responsable» est intervenue, pour rappel, après celles d'autres ministres sionistes, à l'instar de celui de la Justice dont le déplacement a été conclu par la signature d'accords, ou encore du chef d'Etat-major de l'armée sioniste et de la ministre sioniste de l'Intérieur qui, en s'entretenant avec son homologue marocain, a pu décrocher une «transaction» inespérée pour les Sionistes, à savoir l'envoi de 15.000 Marocains dans le secteur de la santé et du bâtiment, soit pour soigner les soldats de l'armée d'occupation et construire des colonies sur la terre des Palestiniens.

Avant ce ballet, plusieurs autres responsables sionistes ont foulé le sol marocain, dont le ministre des Affaires étrangères et celui de la Défense, dont la visite a été



qualifiée par le Front marocain anti-normalisation de 'la honte du siècle' et de 'la haute trahison', tant elle a permis à ce dernier de signer des accords militaires, qualifiés par d'aucuns «des plus dangereux pour le peuple marocain et sa stabilité».

Faisant cavalier seul dès le début, le régime du Makhzen s'est retrouvé au fil du temps «le seul concerné au royaume par ces visites de responsables sionistes», ne cessent de souligner les observateurs et les acteurs politiques au royaume. Pour le président de l'Observatoire marocain contre la normalisation, Ahmed Ouihmane, «les visites des soi-disant responsables sionistes sont tout simplement un non-évènement».

Dans un post publié récemment sur son compte Facebook, Ouihmane a indiqué que le régime du Makhzen est tellement obnubilé par ses calculs étroits, qu'il n'a pas eu le temps de se rendre compte qu'il est en train de naviguer seul en plein désert.

«Les visites effrénées de soi-disant responsables sionistes au Maroc sont en train de baliser le terrain à quelque chose de très grave. C'est l'existence et le destin du royaume qui sont en jeu. Celui qui ne veut pas voir ceci, est pire qu'un aveugle», a alerté Ouihmane, prévenant que «la grande ambition des Sionistes n'est autre que d'ériger leur pays sur les décombres du royaume».

Pour sa part, le chef du groupe parlementaire du Parti de la Justice et du Développement, Abdellah Boano, a dénoncé dans un communiqué «la course des responsables sionistes à se rendre au Maroc», faisant observer que «ceci est le prélude d'un danger imminent».

«Cette ruée vers la normalisation est un danger pour le pays et pour la stabilité de notre patrie», a souligné Boano, appelant «les autorités marocaines à entendre la voix de la raison et à regarder les expériences en termes de normalisation avec l'entité sioniste et les conséquences auxquelles elles ont abouties».

De son côté, le rassemblement des «Marocains contre la normalisation» a indiqué dans un post sur Facebook que les choses se dirigent au Maroc, à la lumière de l'entêtement du Makhzen dans sa politique, «vers une confrontation entre le peuple et le régime en place».

**R. I.**

ALGÉRIE-MAURITANIE

# Des relations ancrées dans l'histoire

**LE MINISTRE** mauritanien des Affaires étrangères, de la Coopération et des Mauritaniens à l'étranger, Mohamed Salem Ould Merzouk a affirmé que les relations algéro-mauritaniennes étaient «ancrées dans l'histoire», ajoutant que le travail se poursuivait pour hisser le niveau de coopération bilatérale dans différents domaines.

«J'ai transmis à Monsieur le Président, Abdelmadjid Tebboune les salutations de son frère et ami, le Président de la République islamique mauritanienne, Mohamed Ould Cheikh El-Ghazaouani et lui ai remis un message de sa part. De son côté, le Président Abdelmadjid Tebboune m'a chargé de transmettre ses salutations à son frère le Président Mohamed Ould Cheikh El-Ghazaouani», a précisé le chef de la diplomatie mauritanienne dans une déclaration à la presse à l'issue de l'audience que lui a accordée le Président Tebboune.

«Le Président Tebboune m'a fait part de l'intérêt majeur porté par le peuple et le gouvernement algériens, à l'impulsion des relations de coopération entre les deux pays et à leur développement, en vue de les élargir à tous les domaines», a poursuivi le ministre mauritanien.»Les deux pays œuvrent de concert, depuis plusieurs jours, à la préparation de la 19e session de la Commission mixte algéro-mauritanienne prévue à la mi-septembre en Mauritanie», a ajouté M. Mohamed Salem Ould Merzouk. Les relations entre l'Algérie et la Mauritanie «sont ancrées dans l'histoire. Elles sont liées à la civilisation, la religion et la culture, d'où le niveau de coopération entre les deux pays», a conclu le ministre mauritanien.

**H. B.**

LOGEMENT À BÉJAÏA

# Des acquéreurs réclament l'accélération des travaux

**UN NOUVEAU** rassemblement de protestation a été observé hier matin par les acquéreurs du programme des 438 logements LPL du site Aïn Sknoune devant le siège de la wilaya.

Les souscripteurs de ce programme de logements de type locatif (LPL) qui, pour la plus part, ont payé leurs apports financiers personnels à hauteur de «95% et certains à 100%», ont interpellé les autorités de wilaya afin d'étudier leur cas et trouver une solution rapide à leur calvaire par «l'accélération» des travaux de réalisation et la livraison du programme qui tarde à voir le jour depuis son lancement en 2013.

Le programme devait, en effet, être livré en 2015 mais, les travaux trainent surtout après le décès du promoteur. Les souscripteurs dénoncent «les promesses non tenues, à savoir les délais avancés à chaque fois par les responsables du projet dont la remise des clés de leurs logements.

«Nous sommes doublement pénalisés», dira un acquéreur qui souligne le calvaire vécu dont «le payement du loyer et le payement de l'apport personnel et l'attente qui est très longue sans pour autant voir le bout du tunnel qui consiste à avoir un logement ou s'abriter avec sa famille dans la dignité».

**N. B.**

## CIMENT

### GICA décroche un certificat de conformité aux normes européennes

**LE GROUPE** industriel des ciments d'Algérie (GICA) a obtenu un certificat de conformité aux normes européennes (CE) pour trois types de ciment, lui permettant de conforter sa présence en Europe à travers l'exportation de sa production, a indiqué lundi un communiqué du ministère de l'Industrie. Le Groupe public GICA a décroché en juillet dernier via «la cimenterie d'Aïn Kebira» (filiale de GICA), un certificat de conformité aux normes européennes, concernant trois (03) types de ciment, certifiés conformes par l'Association française de normalisation (AFNOR), selon la même source. Il s'agit de «GICA moudhad», «GICA béton» CEM II /A6 L 42.5 N et «GICA béton» CEM II /A6L 42.5 R.

Cette reconnaissance intervient après un contrôle de vérification par AFNOR avec des cadres de «la cimenterie d'Aïn Kebira» qui a duré 20 mois, indique le communiqué, précisant que l'obtention de la marque européenne CE permettra au groupe GICA de conforter sa présence en Europe à travers l'exportation de sa production en ciment, après avoir investi les marchés italien, espagnol et britannique.

Cette reconnaissance s'ajoute au certificat de conformité aux normes de l'American Petroleum Institute (API) pour la production du ciment pétrolier utilisé dans le secteur des hydrocarbures, délivré en juillet 2019 par cet organisme certificateur de tous les matériaux et solutions destinés à l'industrie pétrolière mondiale.

Selon le communiqué, la production de ciment pétrolier par le Groupe industriel des ciments d'Algérie (GICA) avait permis de satisfaire la demande nationale estimée à 200.000 tonnes annuellement alors que cette matière était importée auparavant.

Le groupe a grandement contribué à la satisfaction de la demande nationale de ciment avant d'investir les marchés étrangers à partir de 2018, a fait savoir le ministère.

Et de préciser que le Groupe industriel des ciments d'Algérie avait exporté 2,247 millions de tonnes de ciment en 2021 vers plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest comme la Côte d'Ivoire, la Gambie, le Ghana, la Mauritanie, le Sénégal, le Cameroun, le Bénin et la Guinée, vers d'autres marchés d'Amérique latine tels que le Brésil, le Pérou, la République dominicaine et Haïti, ainsi que vers un certain nombre de pays européens.

Cette démarche s'inscrit dans le cadre des «orientations des pouvoirs publics visant à remplacer les importations par le produit national et à promouvoir les exportations hors hydrocarbures», a souligné le ministère de l'Industrie dans son communiqué.

**M. B.**